

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Ananda Devi remporte
le prix Louis-Guilloux

► PAGE 5

Perspectives

À Canihuel, la ferme
se met aux glaces

► PAGE 17

Rencontre

Câlins malins

► PAGE 20

Dossier

Bande dessinée

**L'interview de
Claudy Lebreton**
► PAGES 25 | 27

Patrimoine

Fulgence Bienvenüe,
le "père Métro"

► PAGES 30 | 31

Le neuvième art à l'honneur

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Une femme remporte le Prix Louis-Guilloux
- RSF Lannion : les salariés veulent des réponses
- Exploitations laitières : consommer moins
- An touded, tri c'homper hag un abadenn
- Nouvelle saison à Armoripark
- L'Europe s'invite au domaine de la Roche Jagu

16 | 19 → Perspectives

- La 3D à Plérin
- Crème glacée à la ferme, à Canihuel
- Self garage à Loudéac
- L'hôpital Yves-Le-Foll se distingue

20 | 22 → Rencontre

- L'amour chez les ados avec "Câlins Malins"
- Ultimo, la solidarité rurale à L'Hermitage-Lorge
- Une ferme pédagogique à Pont-Melvez

23 | 29 → Actions

- Commission départementale des espaces, sites et itinéraires
- Haïti, le Conseil général s'engage
- L'interview de Claudy Lebreton
- Le canton de Saint-Brieuc nord, ouvert sur la mer

30 | 31 → Patrimoine

- Fulgence Bienvenüe, le "père du Métro"

32 | 33 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

Le bédéiste Alain Goutal travaillant à des captures.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Bande dessinée

Le neuvième art à l'honneur

Le grand ouest compte de nombreux auteurs de bandes dessinées. Aujourd'hui reconnue à juste titre comme un art à part entière, la BD, comme la littérature, a ses courants et ses genres. D'une grande richesse culturelle, en pleine évolution, elle représente également un marché conséquent où il est toutefois difficile de se faire un nom.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

34 | 37 → Le Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Tant qu'il y aura des Mouettes à Langueux
- La Rando Muco à Belle-Isle-en-Terre
- Le Coup de cœur de... Ty Presse à Callac
- Sumidagawa, opéra Nô à Dinan →
- Le Printemps de Lanvellec



PHOTO CAROLINE ABLAN

38 | 39 → Détente

- Recette : tartine de morue
- Jardin : les plantes tinctoriales
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaille, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Sophie Capelle. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Mari Courtas, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Agnès Péra, Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 285 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





PHOTO THIERRY JEANDOT



**ClaudY
LEBRETON**
Président
du Conseil général

Côtes d'Armor, terre du 9^e Art

Bien sûr, nous connaissons les poids lourds de la BD qui ont fait souche ici, les Goutal, Loisel, Kraehn, Fournier et bien d'autres. Nous avons aussi quelques notions d'histoire locale : la BD est implantée en Côtes d'Armor depuis plusieurs décennies. Mais sait-on que sa relève est bien là, vivante, créative, féminine parfois ? Au tour des Nykko, Laurent Richard, Christophe Le Moine... qui, marchant sur les brisées de leurs aînés, nous épatent, nous séduisent ou nous font rêver.

Le – notamment – dessinateur Alain Goutal, pionnier du début des années 1970 en Côtes d'Armor, concentre l'essence de la BD dans trois mots : "Imaginaire, fiction, romanesque". À quoi répond, comme en écho, la jeune Christelle Le Guen, avec son histoire de Merlin en devenir.

Notre département a su encourager, et parfois faire naître, de nouveaux talents. En soutenant, par exemple, le Festival de la BD à Perros-Guirec, 17^e du nom, les 17 et 18 avril, Bulles à croquer à Saint-Brieuc en juin, ou encore en organisant des ateliers citoyens de la BD à Rohannec'h cet été.

Cinq cents auteurs de bande dessinée en Bretagne, soixante-dix en Côtes d'Armor : c'est un fait, le 9^e Art se taille une jolie part sur notre territoire. Une part que le festival de Perros-Guirec contribue largement à faire connaître.

C'est à cela aussi que sert l'argent public. Le soutien du Conseil général aux artistes et à la diffusion culturelle est encore possible. Et demain ?

L'image du mois

Il se balance au bout d'une grue. C'est le nouveau feu de balisage du port d'Erquy et il doit être opérationnel le lendemain. Alors ce matin-là, agents de la direction de la mer et du littoral du Conseil général, Pascal Quintin, concepteur du feu, techniciens des Phares et balises et conducteur de l'impressionnante grue de levage l'ont installé. Haut de 10 mètres, sa structure est en polyester, comme une coque de voilier. Sa portée est de 10 milles nautiques*. Désormais, c'est à lui que revient la charge de baliser l'entrée du port et de permettre aux navires de se positionner, de jour comme de nuit et par tous les temps. Bon vent au nouveau feu.

* Un mille nautique = 1 852 mètres. Portée du feu d'Erquy : 18,5 kilomètres

Erquy, jeudi 25 février 2010, 7h 54



Les 45 employés de la Maison départementale des personnes handicapées ont intégré en février leurs nouveaux locaux à Plérin. Auparavant, les services étaient installés place Allende et rue de Robien à Saint-Brieuc. Cette maison assure différentes missions auprès de personnes handicapées : information, conseils, orientation, mais aussi dépôt de demandes de compensation (acquisition d'un fauteuil, aide pour aménager un logement, accompagnement à la vie

Maison départementale des personnes handicapées Nouveaux locaux à Plérin

sociale...). En 2009, environ 20 000 décisions ont été prises. 60 000 personnes bénéficient d'aides dans le département. Bernard Le Patézour est le nouveau directeur de la Maison. ■
Maison départementale des personnes handicapées
3 rue Villiers-de-L'Isle-Adam, 22194 Plérin
> 02 96 01 01 80
mdph@mdph.cg22.fr
http://mdph.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les 3 et 4 avril à Loguivy-de-la-Mer La coquille Saint-Jacques en fête



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Comme chaque année, la fête de la coquille Saint-Jacques est organisée à la fin de la saison de la pêche. Et comme chaque année, le lieu de la fête change de port : après Erquy en 2008 et Saint-Quay-Portrieux en 2009, c'est au tour de Loguivy-de-la-Mer d'accueillir les festivités. Les visiteurs pourront en ce week-end de Pâques acheter des sacs entiers de

coquilles de la baie de Saint-Brieuc et les déguster sous toutes ses formes sur les stands de la fête. Pendant ces deux jours, des animations musicales sont aussi prévues avec différents groupes de chants de marin, les prestations de bagadoù et Red Cardell le samedi soir. ■

Comité local des pêches
22500 Paimpol
> 02 96 20 94 18

Prix Louis-Guilloux Le sari vert

C'est le titre du livre qui a remporté le prix Guilloux, cru 2010. L'auteur, Ananda Devi, est originaire de l'île Maurice. C'est son 10^e roman et 14^e ouvrage. Le personnage principal du *Sari vert* est mourant. Sa fille et sa petite-fille l'assistent. C'est la "monstre" - l'expression la plus belle et la plus achevée de l'espèce - qui parle. C'est lui qui dit : "La violence est une grâce". Il raconte son mépris pour la femme, sa violence à l'égard de la sienne, morte dans des circonstances pas claires. Cynique, l'ancien médecin, à l'agonie, jadis violent et incestueux, vomit sa haine. Misogyne le vieil homme, oui, et globalement

odieux; le livre est difficilement supportable car le rythme en est très soutenu. L'homme est grabataire mais son esprit est vif. Et l'on suit les méandres de sa pensée et de sa haine qui se décuple. Est-ce sa mort proche, son sentiment d'impunité,

sa culpabilité non assumée dans le malheur de ses trois femmes, qui le font s'acharner ? De ces trois personnages vivant en vase clos exsude une hostilité nourrie des affres du passé. Manipulateur, le père se délecte des souffrances des autres mais n'exprime ni honte, ni regret. Le tortionnaire plie les autres à sa volonté et joue sur la peur, l'esclavage ultime.

La seule femme dont il parle avec respect, c'est sa mère. Que fait-il payer à sa famille ? La misère de son enfance ? Lui qui affirme que la gentillesse ne prépare pas à la mort. Mais sa fille et sa petite fille veulent connaître la vérité. Un livre poignant dont on ne sort pas indemne ! ■

Ananda Devi
Le sari vert
Gallimard, 16,50 €



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vincent Le Meaux, vice-président du Conseil général, remet son prix (10 000 €) à Ananda Devi, en présence d'Yvon Le Men, président du jury.

Une déviation à Étables-sur-Mer

Une déviation aux Fontaines-Gicquel sera réalisée afin de sécuriser le hameau. D'une longueur de 800 m, elle offrira deux nouveaux giratoires aux Fontaines-Gicquel et à Villes-Robert. Les conditions de visibilité seront améliorées sur le carrefour Saint-Roch. Deux réunions de concertation entre le Conseil général et les riverains se sont déroulées en février et mars. Une troisième rencontre est prévue ce mois-ci.



PHOTO CÉLINE LELÈVE

Jardiner au naturel

L'opération "jardiner au naturel" a été expérimentée il y a cinq ans dans la région rennaise. Son principe est de convaincre les jardineries d'orienter les achats de leurs clients vers des techniques et des produits alternatifs aux pesticides et désherbants chimiques. L'opération a été conduite l'an passé dans le Trégor, le Goëlo et l'Argoat. Elle est étendue cette année à toute la baie de Saint-Brieuc et au territoire de Loudéac.

Devenez bénévole au Secours populaire français

L'antenne de Saint-Brieuc du Secours populaire français est à la recherche de bénévoles désireux de s'engager dans cette association de solidarité, reconnue d'utilité publique. Il s'agira de participer à la collecte des denrées alimentaires le vendredi matin et de renforcer l'équipe du local meubles et de livraison.
> 02 96 94 77 66
Secours populaire
Fédération des Côtes d'Armor,
107 rue Jules-Ferry
Saint-Brieuc



PHOTO THIERRY JEANDOT

Puces nautiques du Légué le 4 avril

L'association nautique du Légué Plérin-Saint-Brieuc organise, dimanche 4 avril, de 9 h à 18 h, ses traditionnelles puces nautiques.

Elles auront lieu le long du bassin n° 2 au port du Légué, à Plérin. Ventes, achats, échanges et démonstrations de matériels nautiques neufs, déclassés ou d'occasion sont au programme de cette journée. Entrée gratuite.

La Hunaudaye rouvre ses portes

À Plédéliac, le Château de la Hunaudaye, propriété du Conseil général, rouvre ses portes au public le 1^{er} avril. Construit en 1220, ce château protégeait la rivière de l'Arguenon, frontière entre le pays de Lamballe et celui de Dinan. Il peut se découvrir par des visites libres ou en faisant appel à un guide. Il est ouvert du 1^{er} avril au 14 juin et du 15 septembre au 5 novembre, tous les mercredis, dimanches et jours fériés (sauf le 1^{er} novembre), de 14 h 30 à 18 h. Ouverture tous les jours des vacances de Pâques et de la Toussaint, de 14 h 30 à 18 h, ainsi que tous les jours du 15 juin au 15 septembre, de 10 h 30 à 18 h 30.

➤ 02 96 34 82 10
chateau@la-hunaudaye.com
http://chateau-hunaudaye.perso.neuf.fr

Troc ta plante à Collinée

Rendez-vous dimanche 18 avril pour Troc ta plante au jardin pour tous à Collinée, organisé par l'association Mené Initiatives Rurales.

L'espace troc permet à chacun de venir échanger ses plants. L'idée est de proscrire toute transaction monétaire. Maraîchers, horticulteurs, associations locales, exposants seront également présents. En parallèle: des animations sur les arbres fruitiers, les vers de terre ou la vannerie, des conférences et l'exposition *Portrait de Village*, réalisée par Sylvain Rocaboy dans la commune (cf. Le Guide en page 36).

➤ 02 96 34 42 45

Saint-Cast port d'Armor Grand prix de voile

Un premier grand prix de voile se déroule à Saint-Cast du 30 avril au 2 mai. Ce grand prix est organisé par le centre nautique de Saint-Cast. Entre 40 et 60 bateaux sont attendus, parmi lesquels des voiliers monocoques habitables, monotypes et IRC. Ce grand prix est ouvert à tous et engagera des bateaux de

tous types venant des côtes de la Manche, de Morlaix à Granville. Ces régates compteront pour le championnat de Bretagne en habitable. Le directeur du centre nautique de Saint-Cast, Arnaud Fautrat, aimerait faire de ce premier grand prix un rendez-vous incontournable de la régata sur la côte nord de la Bretagne. ■



PHOTO D.R.

RFS Lannion

Les salariés veulent des réponses

Le comité central d'entreprise du 10 février n'y aura rien changé. La direction de Radio frequency systems (RFS) (*), filiale d'Alcatel-Lucent, persiste dans sa volonté de fermer son site de Lannion. Si elle souhaite maintenir sur place 25 ingénieurs

en recherche et développement, elle veut arrêter l'unité de production employant 53 personnes. Leur avenir? On parle de départs à la retraite anticipés, de mutations vers le second site de RFS en France, à Trignac (44), ou encore de départs vers

un sous-traitant lannionais dont on ne connaît toujours pas l'identité. Rien de très clair pour le moment. Yves Nicolas, délégué CGT à RFS, estime que les salariés n'ont toujours pas obtenu de réponses à leurs interrogations. "Ça fait depuis

le mois de juillet qu'on nous parle d'un éventuel sous-traitant... En l'absence de réponses précises à nos questions, nous avons décidé de nous diriger vers un référé examiné le 26 mars à Nanterre", explique-t-il. Les représentants du personnel ont par ailleurs proposé à la direction une solution alternative visant à maintenir une activité de production à Lannion avec une trentaine de salariés, à quoi s'ajouterait une vingtaine de départs à la retraite anticipés. Solution alternative rejetée par la direction qui souhaite arrêter l'activité industrielle qu'elle juge non viable économiquement. "C'est pourtant un très bon dossier, étayé, chiffré, on a du mal à comprendre qu'il ne passe pas", déplore Yves Nicolas. ■

(* RFS fabrique des antennes pour les liaisons radio.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À Quintin et à Saint-Quay-Portrieux Conférences sur la fin de vie



PHOTO THIERRY JEANDOT

Loi Léonetti, quelles avancées? C'est le thème du cycle de conférences données à la MJC de Quintin le 27 avril à 20 h 30, et au Centre de congrès de Saint-Quay-Portrieux le 29 juin à 20 h 30. Organisées par le Clic, Centre local d'information et de coordination Saint-Brieuc terres et mer, ces conférences débats sur les droits du citoyen gravement malade, proposées avec la collaboration de

Résopallia, seront animées par Marc Jaubert (ci-contre), médecin et référent en soins palliatifs à l'hôpital local de Quintin.

La loi du 22 avril 2005, dite "loi Léonetti", est applicable mais méconnue. Ces deux soirées s'adressent surtout à l'entourage des personnes en fin de vie. ■

Renseignements au
➤ 0 810 810 222
Entrée libre

Exploitations laitières à Saint-Alban

Le pré-refroidisseur pour économiser l'énergie

Début mars, une journée portes ouvertes s'est tenue dans l'exploitation laitière de Yann Yobé à Saint-Alban, dans le cadre de l'opération Vir'Volt^(*) et de l'opération Eco-Energie-lait initiée par le GIE lait/viande de Bretagne. Objectif de cette journée: montrer un pré-refroidisseur de lait en fonctionnement. Placé entre la pompe à lait et le tank à lait, le pré-refroidisseur permet d'abaisser la température du lait et donc de faire des économies d'énergie sur le fonctionnement du tank. "Sans pré-refroidisseur, le lait arrive à 37°C et le tank le fait descendre à 7/8°C. Avec le pré-refroidisseur, la température du



PHOTO THIERRY JEANNOU

lait diminue de 18 à 20°C avant d'entrer dans le tank", explique Thomas Laporte Weywada, ingénieur chargé de mission à l'association Progener, laquelle s'occupe de l'animation de l'opération Vir'Volt. Le principe du pré-refroidisseur est simple:

un tuyau dans lequel descend le lait et un autre dans lequel monte de l'eau. Il se produit alors un échange de chaleur faisant diminuer la température du lait et donc la consommation des tanks. Cela est d'autant plus intéressant que ces der-

niers fonctionnent aux heures où la demande en électricité atteint des pics, de 8 h à 10 h et de 18 h à 20 h. "Si les 700 élevages laitiers du pays de Saint-Brieuc étaient équipés, nous estimons que la puissance appelée en périodes de pointe diminuerait de 2 MW", indique Thomas Laporte Weywada. Pour inciter les producteurs à franchir le pas, la Région et le Conseil général

subventionnent l'achat de pré-refroidisseurs à hauteur de 40 %.

GIE lait-viande de Bretagne
> 02 23 48 29 03

(*) Opération de maîtrise de la demande en électricité portée par le Pays de Saint-Brieuc.

Crèches interentreprises

Naissance d'Arti'choux à Langueux

C'est une première dans le département. Une crèche interentreprises, Arti'choux, a ouvert ses portes le 18 janvier à Langueux. Le principe? La crèche est gérée par la société Babilou qui commercialise des places auprès des entreprises et des collectivités souhaitant offrir un accès à leurs salariés.

Trois entreprises sont impliquées et ont réservé 15 places sur les 32 disponibles: le groupe Stalaven, la société Haméon et l'entreprise Jean-Hue. Pour les personnes intéressées bien que non salariées de ces entreprises, il est possible de bénéficier d'une place pendant une durée

de 3 mois. La crèche est ouverte de 7 h 30 à 19 h et emploie cinq personnes. Outre Langueux, Babilou gère trois autres structures en Bretagne, deux en Ile-et-Vilaine et une en délégation de service public dans le Morbihan.

> 02 99 23 92 39



PHOTO D.R.

Logement adapté pour personnes âgées

Un collectif sera réalisé à Étables-sur-Mer



Côtes d'Armor Habitat s'apprête à construire, à Étables-sur-Mer, un collectif d'une quinzaine de logements so-

ciaux destinés aux personnes âgées. Conçu sur trois niveaux, en plein bourg, place Jean-Heurtel, le bâtiment

comprendra des appartements T2 d'une superficie de 52,66 m². Logements et espaces communs seront entièrement adaptés aux personnes âgées.

À noter que l'ensemble sera construit selon les normes BBC (bâtiment basse consommation). Une orien-

tation que Côtes d'Armor Habitat souhaite étendre puisque deux autres programmes BBC sont prévus prochainement, à Lamballe-Maroué et à Loudéac.

Ploufragan

> 02 96 94 12 41

Lannion

> 02 96 48 87 60

www.cotesdarmorhabitat.com

Au Leslay, la route fait peau neuve

Les quelque 1,5 km de la route départementale RD 22 bis entre la Ville-Collio et le bourg du Leslay font actuellement l'objet de travaux de réfection et d'élargissement menés par le Conseil général. Objectif de ces travaux d'un montant de 200 000 €: améliorer le quotidien des habitants du Leslay en facilitant leurs déplacements.



Concours de photographies sous-marines

L'aquarium marin de Trégastel reconduit cette année son concours de photographies sous-marines. Destiné aux plongeurs photographes amateurs, il demande de réaliser un cliché d'"invertébré(s)" sur support artificiel (épave de bateau, ponton, etc.) et un cliché de "mollusque(s)". La zone de prise de vue comprend les fonds sous-marins des quatre départements bretons, ainsi que ceux de la Manche et de la Vendée. Clichés à envoyer avant le 8 juin 2010. Une exposition se tiendra à l'aquarium en juillet et en août. Règlement et bulletin de participation sur www.aquarium-tregastel.com ou sur demande contact@aquarium-tregastel.com
> 02 96 23 48 58

Trail de la vallée le 5 avril à Matignon

L'association Courir en pays de Matignon organise, lundi 5 avril, sa 6^e édition du Trail de la vallée. Au programme: deux courses de 14 et 7 km dont le départ aura lieu depuis le village de Saint-Germain, à 10 h pour les 14 km et à 10 h 15 pour les 7 km. Prix de l'engagement: 5 € pour les 7 km et 7 € pour les 14 km. Est également prévue, une initiation gratuite à la marche nordique, une activité qui se pratique avec bâtons, à mi-chemin entre la randonnée et la course à pied.
> 06 86 82 44 88

EVIT O GWELET

“La parade des hiboux”,
Quai des Rêves, Lambal,
9 a viz Ebrel, 8e 30 noz
“Living !”, kreizenn
sevenadurel Koedlinez,
7 a viz Mae, 8e 30 noz
www.compagniedecalee.fr



PHOTO BRUNO TORRUBIA

- (1) **pugnez** : abcès
(2) **chomadennoù krouiñ** :
résidences d'artiste
(3) **merer** : régisseur
(4) **rikouù** : accessoires
(5) **leurrennañ** : mise en scène
(6) **adtrouz** : parasite

➤ Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr et cliquez sur la couverture du magazine.

“La parade des hiboux”, un spectacle créé à Lannion et Lamballe

An touded, tri c'homper hag un abadenn

Comment naît un spectacle ? Au détour d'une anecdote et autour de leurs savoir-faire, les trois compères de la Compagnie décalée racontent la genèse de “La parade des hiboux” qui sera jouée à Lamballe, le 9 avril.

“Kinniget 'moa un abadenn-selaou evit ur strollad a glaske ur soner tuba”, a gont Sébastien Baron, eus ar c'h/Compagnie Décalée. “Met ur **pugnez**⁽¹⁾ war ar vuzell 'm eus bet an deiz-se. Neuze 'm eus kinniget ur sketch.” An istorig-mañ a zo deuet da vezañ mam-menn abadenn nevez ar c'h/Compagnie Décalée : gwallhunvreoù tri soner o tremen un abadenn-selaou evel un digarez da brederiañ war ar mod ma vezer barnet... gant fent ha barzhoniezh.

Tri aktor-soner-jangler o doa krouet o strollad-dezho, La Compagnie Décalée, e 2000 e-kichen Roazhon. Evit sevel o fezh nevez int bet degemeret e

chomadennoù krouiñ⁽²⁾ en Lannuon (Carré Magique), Lambal (Quai des rêves) ha Zinzag-Lokrist (Morbihan). Aze o deus gallet resisaat o ideoù betek sevel un abadenn a-bezh.

Pemzektez a-raok ar gentaenn en Lannuon, emañ Arnaud Joly, **merer**⁽³⁾ al leurren, o livañ en du koufr ur piano strobinelet. E-tal al leurren emañ o pleustriñ an aktored, Sébastien Baron, Erwan Morin ha Bruno Labouret. Kemmet eo bet an tri soner e tri barnner, en o c'hoazez a-dreñv un daol ruz, o prizañ an arvesterien. Met etre daou arvest hag en deñvalijenn, penaos dilojañ, didrouz, an daol ? Pelec'h lakaat ar **rikouù**⁽⁴⁾ ? Tamm ha tamm,



PHOTO BRUNO TORRUBIA

en ur bleustriñ, e teu an diskoulm.

Duoc'h duañ eo ar piano strobinelet e foñs al leurren. E-kreiz zo tri soner war teir c'hador. Pep hini zo ur benveg gantañ : Erwan ar saksell, Bruno an dreujenn-gaol ha Sébastien ar “soubassophone”. Emañ an triad o klask penaos skarzhañ o binvioù diouzh al leurren. “Plij' ra dimp al leurren diginkl”, eme Vruno. “Un diaester eo aozañ an diouer a draoù koulskoude.” O vreutaat emañ Bruno

hag Erwan met ne deu ket al **leurrennañ**⁽⁵⁾ a-feson ganto c'hoazh. Gortoz a ra Sébastien, e vizied o redek gant lusk war gouevr ar soubassophone.

Bremañ emañ Sébastien e-barzh ur sal deknikel oc'h enrollañ un trouzaj. “C'hoant meump seniñ gant an trouz a vez klevet en ur naetaat ur benveg,” emezañ. “Er penn kentañ eo ret enrollañ ur soniad dassonus a-walc'h, **adtrouz**⁽⁶⁾ ebet gantañ evit ober evel ur froterezh gwir.” Lazhet eo bet ar gouleier neon evit ober an tav da vat. Daoulinet eo ar soner e-tal tri mikro. E dorn en ur vaneg wenn emañ o flourañ ur vali-zennig lèr. Kredapl eo an trouzaj. Echu et eo deus Arnaud da livañ koufr ar piano strobinelet.

Ur bern munudoù a chom c'hoazh da vezañ peurlipet : an dreujenn-gaol vlot, an tuba o vutuniñ, an alumetez farsus... Kroget eo Arnaud gant eil gwiskad livaj du ar piano. Prest e vo ar c'h/Compagnie Décalée da ginnig “La parade des hiboux” en Lambal, d'an 9 a viz Ebrel.

Stéphanie Stoll

Dilavar e vez aktored ar c'h/Compagnie décalée war al leurren. Muioç'h a gaozioù a vez gant an tri c'homper er vuhez avat.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Armoripark à Bégard

Le loisir pour toute la famille

Situé à Bégard, le parc de loisirs Armoripark démarre ce mois-ci une nouvelle saison coïncidant avec son 20^e anniversaire. Inauguré le 31 mars 1990, le parc, propriété de la municipalité qui le gère en régie depuis 1999, est né d'une volonté de développer le tourisme en milieu rural, autour d'une idée directrice restée inchangée : proposer des loisirs pour toute la famille, du jeune enfant au senior, dans une ambiance paisible et un espace à dimension humaine. Un projet qui tranche avec les grands parcs d'attraction et qui a su trouver son public. Durant les six mois d'ouverture, d'avril à septembre, plus de 60 000 visiteurs se rendent à Armoripark. Le site accueille un centre aquatique (bassins intérieurs et extérieurs, toboggans), ainsi qu'une douzaine d'ac-

tivités de plein air : trampolines géants, bowlings extérieurs, minigolf, luge d'été, bateaux tamponneurs, pédalos...

Pour cette nouvelle saison, une nouvelle activité fait son apparition, le Pentogliss, un toboggan géant de six pistes de 25 mètres de long (photo). Accessible à partir de 8 ans, il sera mis en service en juin 2010. Le parc ouvre ses portes le 3 avril et ferme le 19 septembre. En basse saison, du 3 avril au 16 juin, il est ouvert le mercredi, le samedi, le dimanche et les jours fériés, de 11 h à 18 h (ouvert pendant les vacances de Pâques). En pleine saison, du 19 juin au 31 août, ouverture tous les jours, de 11 h à 18 h en juin et de 11 h à 19 h en juillet et en août.

> 02 96 45 36 36
www.armoripark.com
Entrée individuelle : 7 à 11 €



Photo Dk

Quintin, Moncontour, Centre Armor Puissance 4

Transport à la demande : six jours sur sept



Photo Thierry Blandin

Depuis février, le transport à la demande dans les communes de Quintin, Moncontour et Centre Armor Puissance 4 (Plaintel, Le Bodéo, Plœuc-sur-Lié et L'Hermitage-Lorge) est passé de quatre jours et demi à six jours par semaine. Le service fonctionne désormais du lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h à 19 h. Une convention a été signée

avec les taxis locaux et avec la Compagnie armoricaine de transports qui gère Tibus. L'usager réserve la veille (avant 12 h) un taxi qui peut le déposer à un arrêt Tibus pour un ticket unique à 2 €. Le Conseil général réfléchit à la création d'autres transports à la demande dans les communes de Paimpol-Goëlo, Lanvollon et Centre-Trégor.

Réservations au
> 08 10 22 22 22

Saint-Brieuc

Le football gaélique gagne des adeptes

Le 6 février dernier, le Gaelic Football Bro Sant-Brieg, le club de football gaélique du pays de Saint-Brieuc, accueillait, à Pordic, un tournoi comptant pour la 3^e journée du championnat de Bretagne. Le football gaélique, éminemment populaire en Irlande, est un mélange de rugby et de



Photo Véronique Le Velly

football qui connaît de plus en plus d'adeptes en Bretagne. "C'est un sport qui n'est pas violent, il n'y a ni tacles, ni plaquages. Le principe est aussi de favoriser l'équipe qui attaque sachant qu'il n'y a pas de hors-jeu et d'en-avant. La seule contrainte est d'effectuer un jongle au pied tous

les quatre pas", explique Xavier Ingrand, président du Gaelic Football Bro Sant-Brieg. Né à la fin de l'année dernière, le club de football gaélique du pays de Saint-Brieuc cherche à recruter de nouveaux joueurs. Les entraînements ont lieu tous les lundis soirs, de 19 h à 21 h, au stade de rugby de Pordic.

Xavier Ingrand
> 06 01 88 32 10

À Plélan, salon de la gastronomie

L'association Le relais gastronome du pays de Plélan organise un salon des vins et de la gastronomie les 10 et 11 avril à la salle de l'Embarcadère à Plélan-le-Petit, de 10 h à 19 h. Le salon est animé par la Confrérie de la coquille Saint-Jacques. Présentation de produits du terroir, de vins de producteurs récoltants, atelier culinaire et jeux pour les enfants. Entrée libre.

Saint-Jean-de-Dieu, par Danièle Vaudrey

À l'occasion du 150^e anniversaire de la mort du père Paul de Magallon, fondateur du centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu à Dinan, l'établissement a organisé en 2009 une série d'animations autour de l'histoire de l'homme et du site. Clou de cette année un peu spéciale, l'ouvrage de Danièle Vaudrey *Hier, Aujourd'hui, Demain* : le centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu 150 ans après la mort de son fondateur Paul de Magallon est paru en décembre dernier. Appuyé de photographies et de nombreuses références historiques, il retrace les grandes étapes de l'hôpital de 1836 à nos jours.

19 €

> 02 96 87 18 00

Des routes plus "écologiques"

Le Conseil général, gestionnaire de 4500 km de routes départementales, a signé une convention avec les professionnels locaux de la réalisation de routes afin de rendre les chantiers et les réalisations plus écologiques. C'est la déclinaison locale d'une convention signée au niveau national il y a un an entre Jean-Louis Borloo et Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des départements de France. La convention a été signée avec la fédération régionale des travaux publics, le syndicat professionnel des terrassiers de France, le syndicat professionnel régional de l'industrie routière, le syntec de l'ingénierie et l'union régionale des industries de carrières et de matériaux de construction. Quelques exemples d'objectifs : préserver la biodiversité, utiliser moins d'eau, optimiser les transports, accroître la performance environnementale des routes...

Courir et marcher contre le cancer à Tréveneuc

Samedi 17 et dimanche 18 avril, Tréveneuc accueille une course nature et des randonnées pédestres. Le montant de l'engagement, soit 8 €, est entièrement reversé à la Ligue contre le cancer. Les randonnées pédestres, d'une distance de 7 km, partiront le samedi à 14 h 30 et le dimanche à 9 h 30. Les courses nature se dérouleront le dimanche, avec un départ à 9 h 15 pour le parcours de 7 km et à 9 h 20 pour celui de 18 km. Les départs se font devant l'église.
Engagements au
> 02 96 70 56 82



Le chemin de fer à Pléneuf-Val-André

L'Association pour la mémoire et la notoriété d'Harel de la Noë a sorti fin 2009 une nouvelle publication. Elle est consacrée à la ligne de chemin de fer de Pléneuf-Val-André mise en service en 1922 et démantelée courant 1949 en raison de la concurrence routière. À travers archives et témoignages, les membres de l'association se sont efforcés de mettre en lumière ce patrimoine ferroviaire peu connu.
Publication disponible au prix de 5 € auprès de l'association,
> 02 96 61 76 12

Des oliviers plantés au Maroc

L'association Un arbre pour demain, présidée par un géographe rennais docteur en sciences de l'environnement, a planté 6 500 arbres au Maroc dans la province de Khénifra. Le Conseil général a financé 2 200 oliviers sur 5 500. Des figuiers ont également été mis en terre. 57 familles rurales veillent au développement de ces oliviers et vivront en partie de leur future exploitation.
www.un-arbre-pour-demain.fr

Préfacé par Danielle Bousquet

Un livre sur les violences conjugales

La maison d'édition Vos Récits, située à Langast, a publié le témoignage de Laura Granny (nom d'emprunt), une femme victime de violences conjugales pendant des années mais qui a réussi à s'en sortir. Intitulé *Je jette ma baleine à la mer, violences conjugales*,

des mots sur les maux, il est préfacé par Danielle Bousquet, députée PS, vice-présidente de l'Assemblée nationale et présidente de la commission spéciale sur la lutte contre les violences faites aux femmes. Ce témoignage raconte six années de douleurs et la

façon dont l'auteure s'est reconstruite. Les violences faites aux femmes ont été déclarées Grande cause nationale 2010. ■

Éditions Vos Récits,
92 p, 12 €.
www.vosrecits.com



Sensibilisation à l'Europe le 2 mai à Ploëzal

À la Roche Jagu et dans les collèges

Le mois de mai commence fort au domaine départemental de la Roche Jagu, avec une journée culturelle festive et citoyenne autour de l'Europe. Retenez donc votre dimanche 2 mai. Thème retenu : "Le mur, les murs", vingt ans après la chute de celui de Berlin. Au programme, une exposition et une conférence animée par Franck Neisse et Alexandra Novosseloff *Des murs entre les hommes* et deux spectacles : Noah, un contorsionniste allemand qui joue un allumeur de réverbères des années 1920 et tente de l'allumer ; *Wahrscheinkabarett*, spectacle d'agit-prop provocateur sur le mur de Berlin.

Le château accueillera en avant-première des élèves de collèges dans le cadre de KiosquEurope, un réseau qui sensibilise les élèves à la citoyenneté européenne et a travaillé autour du mur de Berlin et des nombreux murs à travers le monde.



PHOTO THIERRY JEANDOT

KiosquEurope, mis en place en 2007, regroupe 23 collèges.

Pour faire partie, les établissements doivent remplir différents critères : conduire des actions sur l'Europe, sensibiliser les élèves et développer la citoyenneté

européenne des élèves. Les collèges bénéficient d'une documentation spécifique montrant les initiatives menées par les équipes pédagogiques en Côtes d'Armor. Un appel à projet est lancé pour élargir le réseau à d'autres collèges. Sept à

dix établissements seront retenus. Les collégiens auront aussi accès à un jeu autour du 20^e anniversaire de la réunification des deux Allemagnes. ■

Conseil général
des Côtes d'Armor
> 02 96 62 63 98

Le service social breton à Paris Chambres à louer

Conventionné APL (aide personnalisée au logement), le service social breton propose un hébergement temporaire à de jeunes Bretonnes de 18 à 25 ans, occupant ou cherchant un emploi, en forma-

tion ou études. Des chambres sont disponibles (selon certains critères) dans cet établissement proche de Montparnasse. Fin 2009, des travaux ont modernisé l'accueil de cet établissement qui compte 157 chambres et six studios.

Petit déjeuner, salle de télévision, de travail, de sport, cyberspace, borne wifi, espace vert et laverie. ■

Envoyer sa candidature à :
Service social breton
28 rue du Contentin
75015 Paris
> 01 56 80 15 15
☎ 01 43 22 11 38
info@service-social-breton.org
www.service-social-breton.org



PHOTO D.K.

Pages 12 / 13

- *Bande dessinée*
Le neuvième art à l'honneur
- *Alain Goutal*
Un auteur ancré dans sa terre

Pages 14 / 15

- *Pépinière de talents*
À chacun son parcours
- *17 et 18 avril à Perros-Guirec*
Des auteurs face à leurs lecteurs
- *Christian Provost*
vice-président du Conseil général



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Bande dessinée

Le neuvième art à l'honneur

Sans que l'on puisse vraiment l'expliquer, le grand Ouest représente une pépinière d'auteurs de bandes dessinées depuis de nombreuses années. Aujourd'hui reconnue à juste titre comme un art à part entière, la BD, comme la littérature, a ses courants et ses genres. D'une grande richesse culturelle, elle représente également un marché conséquent où il est difficile de se faire un nom, mais dont les évolutions laissent tout envisager.

Fournier, Lepage, Alain Goutal, Loisel, Vicomte, Jean-Charles Kraehn... Les grands noms de la bande dessinée côtoient dans les Côtes d'Armor un nombre important de jeunes talents prêts à sortir de l'ombre de leur atelier. Heureusement pour ces derniers, le regard posé sur la BD a bien changé. Le temps n'est pas si loin où, dans les années 1980, les textes officiels de l'Education nationale faisaient apparaître la BD dans la rubrique "sous-littérature". Certes, la BD n'est pas de la littérature, mais elle n'est pas non plus un sous-produit. Désormais, les enseignants l'utilisent même comme outil pédagogique pour accéder à



Au festival de BD de Perros-Guirec, tous les publics trouvent leur compte.



Jean-Charles Kraehn

Invité d'honneur du 17^e festival BD de Perros-Guirec, Jean-Charles Kraehn est considéré comme l'un des piliers de la bande dessinée réaliste. Patrice Pellerin lui a mis le pied à l'étrier en lui écrivant le scénario des premiers "Aigles décapités", une série moyenne-âgeuse. Au fil des années, il a su créer son propre univers avec un dessin solide et rigoureux et des scénarii au cordeau. Ses principales séries: "Bout d'homme", "Tramp", "Gil Saint-André", "Le ruistre", "Myrkos", et l'album "Histoire de Nafsika" Vasli de la série "Quintett".

Sur le net

Les sites et blogs consacrés à la BD sont très nombreux sur la toile. Parmi eux, Blogsbd.fr est un site regroupant les mises à jour de nombreux blogs BD, webcomics et blogs graphiques.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

■ ■ ■ Bande dessinée Le neuvième art à l'honneur

la lecture. Car le dessin est d'abord un langage. Certains expliquent d'ailleurs ce foisonnement de "bédéistes" par l'attrait des Bretons pour la lecture. La Bretagne est en effet, après l'Île-de-France, la région française où on lit le plus. On y compterait plus de 500 auteurs de BD, dont près de 70 dans notre département.

■ Un marché très actif

Au milieu des années 1960, hormis quelques titres nés en Belgique tels que Tintin, Spirou et Quick et Flupke, les albums de bande dessinée étaient rares. C'était le temps des illustrés et des périodiques disparus au milieu des années 1970. Aujourd'hui, le marché de la BD représente chaque année en France plus de 30 millions d'albums vendus pour un chiffre d'affaires de 320 M€. Selon l'étude de Gilles Ratier, secrétaire général de l'ACBD (association des critiques et journalistes de bande dessinée), 4 863 livres de bande dessinée ont été publiés en Europe francophone en 2009, dont 3 599 sont des strictes nouveautés (+2,4 % par rapport à 2008). Ainsi, "pour la quatorzième année consécutive, la production est encore en progression. Ces nouveaux albums concernent toujours les quatre principaux domaines du 9^e art. Les séries asiatiques avec 1 460 nouveaux

mangas, manhwas, manhwas et assimilés; les albums franco-belges avec 1 471 titres; les bandes américaines avec 270 comics et les albums différents avec 398 romans graphiques et autres livres expérimentaux dont la production est en nette augmentation". Le rapport souligne par ailleurs que neuf groupes d'édition dominent le secteur avec 60 % de la production, alors que 288 éditeurs ont publié des bandes dessinées en 2009. Or, bien que ce marché soit très dynamique, les dessinateurs ont du mal à tirer leur épingle du jeu.

■ Beaucoup d'appelés...

1 439 auteurs tentent de vivre de la bande dessinée en Europe francophone (1 416 en 2008) rappelle l'ACBD. Mais rares sont ceux qui vivent exclusivement de cette activité. Dessins de presse, affiches, illustrations... Les auteurs sont souvent amenés à collaborer à divers supports pour trouver l'autonomie financière. Dessinateurs, scénaristes, dessinateurs et scénaristes, coloristes ou tout à la fois, "pour survivre, la grande majorité de ces créateurs doit avoir au moins trois albums disponibles au catalogue d'éditeurs bien diffusés et un contrat en cours, souligne Gilles Ratier. Les places étant de plus en plus rares et mal rémunérées". De fait, les conditions de travail des jeunes auteurs sont bien plus difficiles que celles rencontrées par leurs prédécesseurs.

Ils sont plus nombreux, mais le marché ne leur est pas très favorable: en 20 ans, sur certains travaux, les tarifs proposés ont été divisés quasiment par deux. Quid de la responsabilité des éditeurs?

En attendant, le métier vit une période de forte évolution technologique. Ordinateurs et logiciels professionnels ont permis aux dessinateurs de passer de l'encre et du papier à la création sur écran. Ce qui était impossible sans photographeur ni imprimeur est devenu accessible à tous, le numérique ouvrant la voie à une période de mutation absolue qui enthousiasme les auteurs.



Alain Goutal

Un auteur ancré dans sa terre

Depuis qu'il a adopté la terre de Bretagne en 1972, Alain Goutal n'a cessé d'y puiser les sources de son inspiration et de son engagement. Sous son aspect altruiste et bienveillant brûle la flamme d'un homme épris de culture, passionné et partageur.

C'est entre Saint-Servais et Maël-Pestivien, après avoir parcouru une longue route dans la campagne, au bout d'un chemin se terminant en impasse, que l'on découvre enfin le havre du dessinateur. Isolé entre champs et bois, son atelier domine le paysage brut. "Quand je suis arrivé ici, je me suis reconnu. Je venais d'abandonner mon travail de projecteur dans un bureau d'études parisien, qui ne me passionnait pas. À cette époque, il y avait un fort courant porteur qui nous engageait : lutte contre le nucléaire, contre le remembrement, pour la défense de la culture bretonne, contre la militarisation des terrains du centre-Bretagne... C'était une époque très militante et je m'y suis mis tout de suite avec le dessin de presse". Évoquer le travail d'Alain Goutal par le simple terme de dessinateur est fortement réducteur, car il a rapidement su développer ce qu'il appelle sa "protéiformie". "J'ai commencé par le dessin de presse, mais très vite, l'illustration est arrivée, les affiches, puis est venue la BD. Mais je n'ai jamais lâché les autres modes d'expression. J'en ai besoin". Passant de l'une à l'autre forme, il parvient ainsi à exploiter toute la richesse de sa palette intérieure. "Dans l'illustration ou l'affiche, je dois faire tenir toutes les informations dans une seule image. Le dessin de presse, c'est un outil formidable pour exprimer mon engagement citoyen. Quant à la BD, elle reste du domaine de l'imaginaire, de la fiction et du romanesque. Elle me permet de raconter des histoires, d'en écrire et d'illustrer le travail des autres".

De l'Histoire au dessin

En 1981, la 1^{re} BD d'Alain Goutal diffusée au niveau national paraît dans Pilote. Depuis, il a enchaîné 25 albums et plus d'une vingtaine de livres illus-

trés. Sa singularité? Les thèmes historiques. Il suffit de jeter un œil dans son atelier pour comprendre. Du sol aux murs, des livres, encore des livres, toujours des livres et des magazines desquels dépasse une volée de post-it (et des BD évidemment!). Tout juste s'il reste de la place entre ses deux tables à dessin. Si l'on souhaite parler d'Histoire avec Alain Goutal, mieux vaut disposer de quelques heures devant soi... Mais quel plaisir et quelle érudition! "Les historiens se sont aperçus que la BD peut être un outil pédagogique formidable. Là où on manque d'iconographie, le dessinateur va pouvoir compenser ces lacunes et permettre de mieux approcher un thème".

Après des mois de recherches, d'échanges avec des musées français et anglais, des historiens... Alain Goutal a fini d'écrire le livre premier d'un roman graphique sur l'Arthur historique, dont le premier fait d'armes date du V^e siècle, à Carhaix. "Restent à faire les illustrations, dont les armes et costumes devront être conformes à la fin du bas empire romain". Mais il a un autre fer au feu : l'adaptation littéraire d'un polar américain. Sur sa table, des feuilles pleines de "personnages en approche", des "captures" lui permettant de déterminer leurs traits et leur aspect en fonction de la description littéraire. Pour autant, le travail d'Alain Goutal ne s'arrête pas aux portes de son atelier. "Mon autre passion est de mettre en valeur le travail des autres. C'est pour cela que j'ai contribué à la création de Quai des Bulles⁽¹⁾ et de BDZH⁽²⁾. C'est enthousiasmant de voir le travail des autres. L'art de la BD a énormément évolué. Nombre de jeunes auteurs ont une virtuosité extraordinaire. Je suis de la génération des défricheurs. Nous pouvions passer des jours à chercher, à labourer la planche pour arriver à un dessin... Aujourd'hui, c'est profondément dans la culture de ces jeunes auteurs. Graphiquement ou narrativement, ce sont des bestioles insensées".

Un outil pédagogique

(1) Le festival de la bande dessinée et de l'image projetée qui se tiendra à Saint-Malo les 8, 9, et 10 octobre prochains.

(2) Association dont la vocation est de promouvoir la BD.

Du fond de son antre, Alain Goutal ne laisse de limite ni à sa créativité, ni à sa solidarité avec les autres bédésistes.

En savoir plus

Retrouvez le travail d'Alain Goutal sur <http://goutal.over-blog.com>. Par ailleurs, l'agence culturelle de Bretagne lui consacre une grande exposition tout l'été 2010 à Josselin.

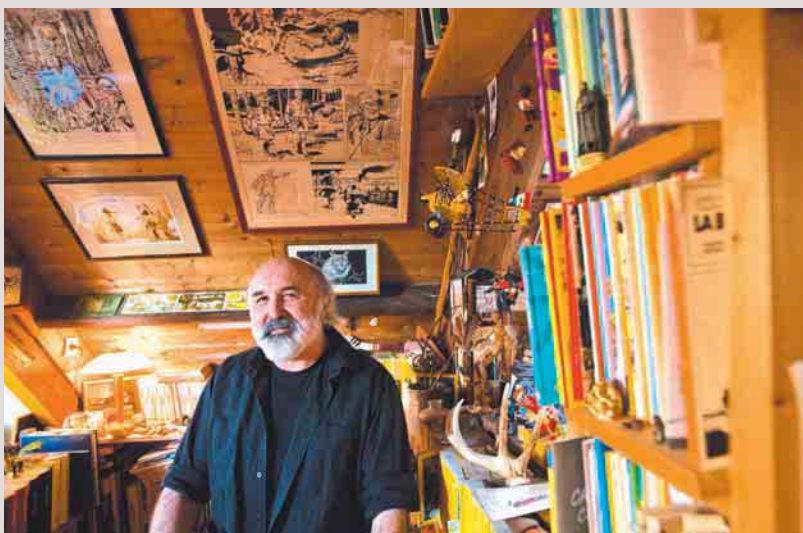


PHOTO D.R.

Mer et BD

Du 10 juillet au 24 octobre, la villa Rohannec'h ouvrira ses portes sur près de 200 m² pour accueillir l'exposition Mer & BD proposée par l'association BDZH. Cette opération constitue un événement phare de la coopération menée avec la Province de Liège en Belgique; elle réunira une soixantaine d'auteurs bédésistes bretons et belges. Le principe de l'exposition offrira au visiteur lecteur une immersion dans des images géantes, peintes à la main, directement inspirées par les auteurs représentés. Il lui sera possible de les toucher, mais aussi de côtoyer l'intimité des originaux et des planches, des crayonnés, des esquisses et des story-boards, tout le long d'un parcours séquencé par les thèmes générés par la mer: l'Histoire, l'aventure, le voyage, le mystère, l'humour... Plusieurs animations émailleront l'événement durant l'été, et à la rentrée pour les publics scolaires. Lieu de détente et de lecture, la villa sera également un lieu de rencontres pour tous les publics, à travers des rendez-vous entre le public et les auteurs (ateliers artistiques familiaux avec des auteurs, visites et ateliers rencontres, projections, bibliothèque...).

Entrée gratuite



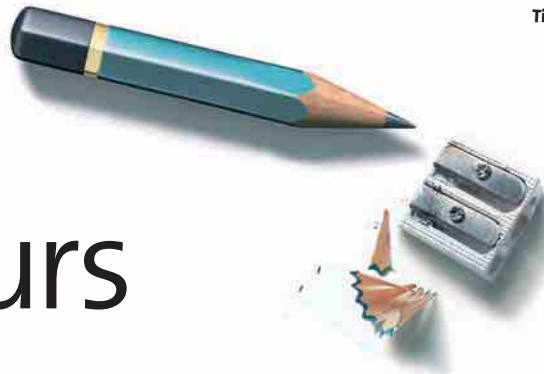
Ils démarrent tout juste dans la bande dessinée ou depuis quelques années à peine, mais déjà, leurs qualités de dessinateur ou de scénariste sont reconnues par leurs aînés. Ils ont des parcours extrêmement variés, ce sont quelques-uns, parmi les nouveaux talents du département...



Titoss et Ilda de Nykko

Pépinière de talents

À chacun son parcours



Localisation : Perros-Guirec
Profession : scénariste
Voir son travail :
www.lesenfantdailleurs.com
blog : lesenfantdailleurs-dupuis.blogspot.com
En préparation :
 "Les enfants d'ailleurs", tome 4, en avril. (La série a été rachetée par un éditeur américain et devrait bientôt sortir aux USA).

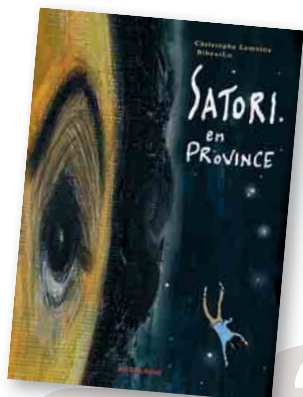
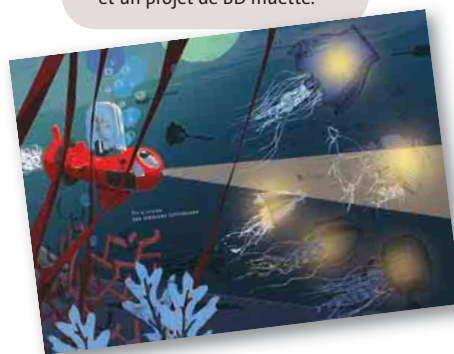
Nykko

Biographie :
 Après être passé par une école de cinéma et avoir écrit des scénarii pour jeux vidéo, il se lance dans la BD en 2004. Il publie plusieurs séries et BD muettes pour les plus petits dont "Titoss et Ilda" et "Lily". Pour les plus grands, la série des "Enfants d'ailleurs" projette quatre adolescents dans un monde mystérieux. La BD aborde des thèmes aussi sérieux que la mort, les enfants battus, etc. "Enfant, j'adorais la littérature de Conan Doyle, Jules Verne ou Edgar Poe. Mais leurs personnages étaient lisses, ils n'avaient aucune dimension sociale et cela manquait. C'est pourquoi j'aime construire des histoires sur des bases historiques et sociales". ■

Localisation : Binic
Profession : scénariste et dessinateur
Voir son travail :
www.laurent-richard.com
En préparation :
 Un nouveau tome de "Tao le petit samouraï" et un projet de BD muette.

Laurent Richard

Biographie :
 Après quelques passages dans des agences de publicité puis l'enseignement des arts graphiques, Laurent Richard s'est tourné vers l'illustration. Depuis 2004, deux séries de BD jeunesse se sont imposées. "Je suis très intéressé par la spécificité et la place de la BD auprès des jeunes enfants. Avec "Rémi", j'aborde les questions des relations amoureuses chez les pré-adolescents. On n'y voit que des garçons, mais je m'adresse plutôt à un public féminin. Pour "Tao le petit samouraï", il est surtout question de problématique scolaire et de relations entre enfants". ■



Localisation : Perros-Guirec
Profession : scénariste
Voir son travail :
www.christophe-lemoine.com
En préparation :
 "Satori en province", roman graphique mêlant humour et drame, sortie en avril.

Christophe Lemoine

Biographie :
 Après une vie aventureuse (lire sur son site) il décide d'écrire "des trucs et des machins. Des histoires drôles, des histoires pas drôles, des histoires pour enfants, des histoires pour enfants qui ont grandi, des pièces de théâtre, des scénarii pour la télé, le cinéma, la BD, des listes de courses, des choses pas toujours avouables, des lettres anonymes"... On retiendra notamment pour les jeunes, des BD adaptées de la littérature et "Arthur", adaptation du film de Luc Besson. Pour les adultes, la série "Les trois imposteurs". ■

Localisation : Plusquellec
Profession : illustratrice et auteure
Voir son travail :
<http://christelleleguen.com>
En préparation :
 deux albums pour les 4-5 ans fin mars, "Là on est où ?", "Ça c'est quoi ?"

Christelle Le Guen

Biographie :
 Jusqu'à présent, Christelle Le Guen se consacrait essentiellement à l'écriture et à l'illustration d'albums pour les petits. A son actif : "Le compteur de moutons", "Bonhomme misère", "Louis Popitoul", etc. "Il y a dans l'illustration jeunesse une notion de liberté par rapport à la BD qui impose le cadre des cases. Mais je suis tentée par la BD qui offre une nouvelle forme de travail car je n'aime pas la répétition. Sous la houlette d'Alain Goutal, je travaille à l'adaptation d'un roman relatant l'histoire de Merlin. Pour démarrer, j'avais besoin de quelqu'un qui connaisse la grammaire de la bande dessinée". ■



17 et 18 avril à Perros-Guirec

Des auteurs face à leurs lecteurs

Né en 1994 sur l'initiative de trois dessinateurs* locaux, le festival de bande dessinée de Perros-Guirec dépasse aujourd'hui les frontières de l'Hexagone. Petit tour de la manifestation avec Michèle Salon, présidente de l'association organisatrice et Yveline Lemoine, trésorière.

Quelle est la particularité du festival ?

Yveline Lemoine : Ce n'est pas un festival d'éditeurs. C'est très important, surtout pour le public qui n'est pas obligé d'acheter une BD sur place pour la faire dédicacer. Il peut venir avec sa BD sous le bras. Par ailleurs, nous sommes de taille modeste et nous comptons le demeurer. Non seulement par rapport aux structures d'accueil qui ne sont pas extensibles, mais aussi, et c'est une volonté, pour rester conviviaux. Nous avons un budget de 120 000 euros, hors locaux prêtés par la commune qui gère également le secrétariat, la comptabilité et les services techniques. Notre budget est donc essentiellement consacré à l'accueil et au transport des auteurs qui viennent de toute la France, de Belgique, d'Espagne...

Quel intérêt pour les auteurs ?

Yveline Lemoine : Tout le business se fait sur les grands festivals. Angoulême c'est la Mecque. Après vient Saint-Malo. Mais nous n'avons pas de mal à trouver des auteurs, nous en refusons même. En dehors du cadre maritime qui les attire, les auteurs aiment les festivals car ils font un travail solitaire. Ils ont besoin de se retrouver, de comparer leurs travaux. J'ai vu des grands noms demander l'avis de confrères car entre eux, il n'y a pas de compétition. Au contraire, on constate une grande



PHOTO BRUNO TORRUBIA

entraide. D'ailleurs, des associations scénaristes/dessinateurs se forment pendant le festival.

Vous n'accueillez que des professionnels ?

Michèle Salon : Oui, mais il y a toujours une place pour quatre ou cinq débutants qui sont déjà édités. En revanche, nous organisons un concours des jeunes talents pour ceux qui n'ont pas été édités. Pendant le festival, tous les dessins des jeunes talents sont exposés, et certains dessinateurs repèrent dans ces planches des personnes avec qui ils souhaitent travailler. C'est ainsi souvent un tremplin pour ces jeunes. D'ailleurs, nous réinvitons parfois les gagnants de ce concours qui en ont fait leur métier. Cette année, un responsable d'édition de Glénat sera présent pour recevoir et conseiller les jeunes qui viendront avec leurs planches.

Le public est-il toujours au rendez-vous ?

Michèle Salon : Ici, il y a une vraie culture de la BD. Il y a un fort public local bien sûr, mais aussi de vrais fans, qui viennent de toute la France et de la Belgique. Certains font la queue dès 4 h du matin pour avoir leur dédicace, qui est devenue un vrai dessin d'art... Désormais, nous avons pris une vitesse de croisière avec environ 7 000 visiteurs chaque année, y compris les scolaires qui ont eux aussi un concours qui leur est réservé.

Quels seront les grands temps forts cette année ?

Michèle Salon : En plus de la trentaine d'auteurs présents, l'invité d'honneur, Jean-Charles Kraehn, a sélectionné une dizaine de dessinateurs et scénaristes avec lesquels il a travaillé. On retrouvera tous les genres de la BD, pour tous les publics. Notamment la bande à Tchô pour les jeunes et Marcel Marlier, l'auteur de Martine édité depuis 60 ans pour les plus petits.

* Jean-Charles Kraehn, Régis Loisel et Laurent Vicomte.

Christian Provost,

vice-président du Conseil général en charge de la culture et de la jeunesse



“La BD est un art populaire”

Quelle place tient la bande dessinée dans la politique culturelle du Conseil général ?

La bande dessinée est appréciée dans le cadre de la politique liée à la lecture publique. Au même titre que la littérature, nous considérons la BD comme un art à part entière, bien qu'elle ait eu du mal à se faire reconnaître. C'est un champ particulier qui mérite un traitement spécifique. La BD est un art populaire; elle peut permettre une approche plus aisée de la littérature. Elle est donc autant porteuse de sens que le roman. D'autant plus que dans un monde d'images, la BD peut trouver toute la force de son propos.

Concrètement, comment se manifeste votre action ?

À côté de salons du livre, nous avons vu émerger des salons de la BD que nous avons été amenés à soutenir, notamment celui de Perros-Guirec*, depuis de nombreuses années, ou “Bulles à croquer” à Saint-Brieuc. Nous favorisons également les échanges, comme pour le Tour de France où, étant donné nos rapports privilégiés avec la province de Liège en Belgique, nous avons réalisé une exposition commune.

Comptez-vous aller plus loin ?

Cette année, nous franchissons une étape supplémentaire, toujours dans le cadre de la coopération entre Liège et les Côtes d'Armor, avec l'exposition qui se tiendra à la Villa Rohannec'h. Cette propriété du Conseil général aura une forte vocation citoyenne. C'est pourquoi, lors de l'exposition, seront organisés des ateliers citoyens de BD, pour différents publics. Il s'agira de placer l'artiste professionnel au cœur de la problématique citoyenne. Car c'est par l'art que l'on devient un citoyen lucide et éclairé.

(*) Subvention 2009 : 10 000 €



À l'affiche du prochain festival, les 17 et 18 avril, une quarantaine d'auteurs.

Portail internet d'entreprises

Le Pays du Centre-Ouest-Bretagne va réaliser un portail internet dédié aux entreprises situées sur son territoire. En attendant sa mise en ligne, un questionnaire a été proposé sur le site du Pays pour sonder les attentes des particuliers et des entreprises et connaître leur utilisation d'internet. Les promoteurs du portail, avec le concours du club des créateurs d'entreprises, espèrent regrouper 200 sociétés sur ce portail. Le Pays du Centre-Ouest-Bretagne s'étend sur 108 communes. www.centre-ouest-bretagne.com

À Lannion, Kéopsys se développe

La société Kéopsys se lance dans la production en série d'amplificateurs optiques et lasers. Cette année, Kéopsys compte produire 2000 pièces réalisées dans de nouveaux locaux à Lannion. L'entreprise emploie 42 salariés et prévoit d'embaucher entre sept et neuf opérateurs afin de répondre à ses commandes.

Kéopsys

rue Louis-de-Brogie, Lannion
> 02 96 05 08 00



Toute l'actualité départementale avec Armor TV

Sur Armor TV, chaîne de télévision locale diffusée sur internet, retrouvez toute l'actualité du département. La chaîne vous propose en effet un journal quotidien de six minutes que vous pouvez revoir pendant plusieurs jours. Mais aussi de nombreuses émissions thématiques, dont *Paroles bénévoles* qui présente chaque semaine une association du département ou encore l'émission culturelle *Twenty two bars*. www.armortv.fr

Trois dimensions à Plérin

3DMS reçoit une aide

3 DMS développe des solutions en trois dimensions (3D) en temps réel pour le web. "Nous travaillons pour des entreprises et des promoteurs immobiliers, détaille Erwan Minier, le directeur de la société. Nous proposons par exemple des visites virtuelles en 3D de maisons ou de projets immobiliers. Ou des présentations de produits et services". L'entreprise permet d'aller plus loin grâce à la troisième dimension et de manipuler des objets. Ce qui évite aussi les déplacements. 3 DMS projette de réaliser des show-rooms virtuels dans lesquels chacun pourra se déplacer et interagir. L'an dernier, l'entreprise a réalisé un plan virtuel d'accès aux lieux de concerts d'Art Rock. Grâce à l'aide du Conseil général, la société a embauché un programmeur 3D.



PHOTO DR.

Une partie de l'équipe de la société.

Ce qui porte son effectif à six personnes. Elle a reçu, dans le cadre des aides à l'innovation et à l'emploi, 7500 € d'aide Innovarmor.

> 02 96 58 63 40
www.3dms.fr

Cité des métiers des Côtes d'Armor Les rendez-vous d'avril

Lieu d'information dans les domaines de l'orientation, de la reconversion, de la formation ou de la création d'activité, la Cité des métiers des Côtes d'Armor, située au Zoopôle de Ploufragan, propose différents rendez-vous tout ce mois d'avril. **Mercredi 7**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de l'immobilier avec l'agence Guy Hoquet Immobilier, adhérente de la Fnaim (fédération nationale de l'immobilier). **Lundi 12**, à 14 h, atelier consacré au premier emploi et à l'intégration dans l'entreprise avec des chefs d'entreprises et

des directeurs de ressources humaines. **Mercredi 14**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de l'automobile avec des membres du Conseil national des professions de l'automobile. **Mercredi 21**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de la maintenance d'équipement et du travail des métaux, avec le Centre de formation des apprentis de l'industrie. **Mardi 27**, de 14 h à 17 h à salle Edelweiss à Plérin, forum sur les métiers des services à la personne. **Mercredi 28**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers des travaux publics et des carrières et matériaux,

par la Fédération régionale des travaux publics et l'Union régionale des industries de carrières et matériaux de construction. **Jeudi 29**, de 18 h à 19 h, soirée cité autour du métier de technicien d'investigations criminelles.

Cité des métiers,
6 rue Camille-Guérin
(Zoopôle) à Ploufragan
> 02 96 76 51 51
www.citedesmetiers22.fr



PHOTO DR.

À Quévert

Une filière éco-habitat

La société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) Eclis s'est installée dans ses nouveaux locaux à Quévert. Elle s'adresse à tous ceux qui souhaitent s'informer, se former ou être accompagnés dans des projets écologiques de construction ou de rénovation. La société emploie quatre salariés et travaille avec des professionnels du bâtiment, des collectivités, des asso-

ciations et des particuliers, afin de coordonner une filière locale éco-habitat.

SCIC Eclis,
20 rue de la Violette, Quévert
du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
contact@scic-eclis.org

À Canihuel, l'exploitation laitière se diversifie

La crème glacée et les sorbets de la ferme

Gilles et Patricia Ollivier sont producteurs de lait depuis 1992 à et possèdent une soixantaine de vaches. Chaque bête, qui ne se nourrit que d'herbe, donne environ 9 000 litres de lait par an. Mais la crise du milieu agricole, la fin annoncée des quotas laitiers et la baisse du prix de vente du lait ont poussé le couple à "se diversifier. De plus, on avait fait le tour de la production laitière", confie Gilles Ollivier. Les deux exploitants se sont donc lancés en début d'année dans la production de crèmes glacées, de sorbets et d'entremets glacés (tout

en continuant à produire du lait). Ils ont investi dans des congélateurs, réfrigérateurs, machine à glace, tables en inox et vitrines, installés dans un laboratoire tout neuf juste à côté de la stabulation. "Nous avons acheté le concept, le matériel et les recettes à un grossiste hollandais qui distribue dans toute l'Europe, poursuit Gilles Ollivier. Il assure aussi la maintenance du matériel". Patricia Ollivier, qui a une formation en pâtisserie, achète des fruits de saison et ne travaille qu'avec des produits frais : "Nous nous fournissons chez les producteurs locaux pour la pomme et la

poire par exemple et aussi dans des magasins de proximité". Le couple utilise du lait entier et de la crème (issus de la traite journalière) pour ses crèmes glacées mais aucun colorant, ni conservateur. Gilles et Patricia Ollivier ont monté un dossier de soutien financier auprès du Conseil général, dans le cadre de la politique d'aide à la transformation à la ferme. Le couple a commencé à vendre ses produits à des restaurateurs locaux, des magasins de proximité, et à des particuliers dans la petite boutique accolée au laboratoire. Il propose des glaces et des sorbets de toutes sortes (vanille, chocolat, caramel beurre salé, banane, melon...) en bacs de différentes contenances et réalise les gâteaux glacés sur commande. Gilles et Patricia vendent aussi leurs glaces dans les fêtes locales et sur les marchés.

Glace de la ferme
lieu-dit Keraudren
à Canihuel
Boutique ouverte
les samedis de 14 h à 17 h
et sur rendez-vous.
> 06 76 63 17 61
pgollivier@orange.fr

Gilles et Patricia Ollivier,
dans leur laboratoire
de confection des glaces.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Produit à Pléboulle

Le fromage Darley se transmet

Depuis 1986, la famille Darley produit un fromage à son nom, "le Darley", dans sa fromagerie de Pléboulle. Aujourd'hui, ce sont les fils qui vont reprendre la société, les parents partant en retraite au cours de l'année. La famille Darley possède un troupeau d'une quarantaine de vaches Holstein qui paissent sur environ 42 ha d'herbe. La fromagerie a adhéré à la charte "consommer sans OGM en Bretagne" et les bêtes se nourrissent d'herbes, de foin et de graines de lin.

Benoît et Frédéric, respectivement 27 et 30 ans, poursuivent la produc-

tion du Darley, le fromage emblématique vendu sur les marchés, dans les crémeries et à quelques restaurateurs locaux. "C'est une création pure, indique Benoît. Le Darley est une pâte pressée non cuite à croûte lavée, entre Reblochon et Saint-Nectaire". La fromagerie a également inventé le Bleu de Bellevue, "un bleu unique dans le département, pas trop fort et crémeux", ainsi que le Hirel, affiné pendant une année, et qui ressemble à une tomme de montagne "fruitée". La fromagerie transforme 170 000 litres de lait par an et participe depuis sa création au Salon breton du livre et



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

du gourmet, organisé à Saint-Brieuc. La famille vend aussi ses productions à la ferme, tous les samedis après-midi et en juillet et août du mardi au samedi après-midi.

Fromagerie Darley,
La Ville-Normand, 22550 Pléboulle
> 02 96 41 14 66



PHOTO D.R.

Une centrale solaire à Ploufragan

La société Inovalsol vient d'achever la construction d'une centrale solaire à Ploufragan. Installée sur l'ancien site industriel des Forges et laminoirs aux Châtelets, elle se compose de 5 433 m² de panneaux solaires. Ils développeront une puissance de 0,8 mégawatt, ce qui équivaut à la consommation moyenne annuelle de 300 foyers. Le coût de cette réalisation est de 4 M€. La centrale pourra produire l'équivalent de 7,2 % des besoins annuels de la commune de Ploufragan. Cette année, Inovalsol, dont le siège social est à Saint-Brieuc, prévoit la construction de plus de 57 000 m² de générateurs solaires de grande envergure et 12 000 m² de système photovoltaïque chez des particuliers, soit sur 600 maisons.



PHOTO BRUNO TORREBIA

La société Vestas recrute à La Motte

Spécialisée dans l'implantation de sites éoliens et numéro 1 mondial, la société Vestas embauche cette année quatre personnes pour le centre de maintenance installé à La Motte, à côté de Loudéac. Cet établissement gère 107 éoliennes, du Finistère à la Charente en passant par la Basse-Normandie. Dans le département, Vestas a des équipements à Saint-Barnabé, Caurel, Bourbriac, Pluzunet et Saint-Alban. La société a déjà installé 38 000 éoliennes dans plus de 60 pays. L'entreprise, fondée au Danemark il y a 25 ans, est présente en France depuis 2002 (165 employés). La Motte est l'un de ses cinq centres de maintenance et emploie 19 personnes. Les futurs recrutés doivent être titulaires d'un BTS électrotechnique ou électromécanique.

Vestas
PérOLS (Hérault)
> 04 67 20 22 02

Entretien auto à Loudéac

Faites-le vous-même

Tanguy Papillon aime l'originalité. C'est aussi un esprit indépendant. Rien d'étonnant à ce qu'il ait choisi de lancer, en février dernier, un concept jusque-là inexploré dans la région: le self garage.

“ Il y en a assez de bricoler dans des conditions précaires ! Les gens réalisent l'entretien de leur véhicule sur le bord d'un trottoir ou dans leur garage, sans matériel adapté ”. Fort de ce constat et décidé à créer sa propre activité à son arrivée à Loudéac en septembre 2009, Tanguy Papillon entreprend de lancer un self garage. Un reportage TV a décrit le système existant à Marseille, aucun n'existe en Bretagne, à lui de tracer la route. “ Comme c'est un projet innovant dans la région, personne ne connaît ce type d'entreprise et mon installation a posé quelques problèmes. Notamment auprès des assureurs locaux qui n'ont pas voulu me suivre. Heureusement, j'ai pu m'assurer auprès de mon ancien assureur dans le Loir-et-Cher où je tenais un autre commerce ”.

“Je fais de la location de matériel”

Faute de trouver un bail accessible sur le marché local, il s'est adressé à la pépinière d'entreprises de Cap Cidéral. Un local de 375 m², (bail d'un an renouvelable trois fois), services d'une hôtesse d'accueil prenant en charge les appels téléphoniques, le

courrier et le petit secrétariat... Breizh Concept Automobile (BCA) pouvait ouvrir ses portes.

Du portefeuille à l'écologie

“ Je suis prestataire de service, je fais de la location de matériel, précise Tanguy Papillon. Je ne réalise pas le travail à la place des clients ”.

Pour autant, ce fils de mécanicien n'est pas avare de conseils, sachant que le champ des interventions reste l'entretien de base : vidange, changement de plaquettes de frein ou d'un pot d'échappement. “ Quand on attaque de la grosse mécanique et que le client n'est pas compétent, je l'envoie vers un garagiste. Je ne veux pas remplacer les mécaniciens professionnels. Mais le client peut tout faire, du moment qu'il sait le faire ”.

Avec un premier investissement de 25 000 euros, le garage est équipé de deux postes de travail complets : ponts de levage, servantes disposant de tous les outils nécessaires.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Il propose même des filtres, de l'huile et certaines petites pièces sur commande. Bientôt, les adeptes du deux-roues disposeront eux aussi de leur pont moto. “ Il s'agit de permettre aux clients de faire des économies. C'est d'ailleurs la raison essentielle de leur venue ici ; ce n'est pas le plaisir de la mécanique. L'objectif est de permettre à chacun de garder un véhicule à moindre coût en bon état, dans une période où la vie est de plus en plus dure et l'entretien des véhicules de plus en plus cher. Chez BCA, ne serait-ce que pour une vidange, le coût est divisé par deux ”.

Les préoccupations environnementales ne sont pas ignorées. Tanguy Papillon supporte mal l'idée que les huiles usagées soient jetées au petit bonheur. Alors il les récupère. Idem pour les pièces d'usures (filtres...) qui ne sont pas jetées mais retraitées, grâce à une collaboration avec l'entreprise de récupération Guyot environnement. Après quelques semaines d'ouverture à peine, Tanguy Papillon est déjà satisfait de l'intérêt porté à son activité. La clientèle est là, la demande réelle. “ Mon activité évoluera en fonction de la demande des clients et je compte proposer des services supplémentaires. J'ai déjà des remorques en location. Plus tard, j'envisage d'acquérir un véhicule électrique sans permis pour le mettre également à la location. Cela préserve l'environnement et c'est original... J'aime ça ! ”.

Véronique Rolland



CONTACT

BCA
Cap Cidéral,
ZI Très-le-Bois,
22600 Loudéac
> 02 96 66 69 32



PHOTO THIERRY JEANDOT

“ Je suis prestataire de service, je fais de la location de matériel. Je ne réalise pas le travail à la place de mes clients ” explique Tanguy Papillon.

PHOTO BRUNO TORREBIA



Nicolas Portolan, directeur fonctionnel; Martine Quéré, ingénieur qualité; Dominique Le Gal, directrice des soins; Michel Dagorne, président de la commission médicale et Jean-Yves Briant, directeur.

L'hôpital Yves-Le-Foll de Saint-Brieuc a obtenu la certification sans réserve de la Haute autorité de santé. Une reconnaissance de la qualité des soins et de l'organisation de l'hôpital, troisième centre de soins de Bretagne après les centres hospitaliers universitaires de Rennes et de Brest.

Centre Hospitalier de Saint-Brieuc

Il obtient la certification de la Haute autorité de santé

L'hôpital Yves-Le-Foll se distingue

Tous les hôpitaux français sont soumis à la certification de la Haute autorité de santé qui envoie, depuis 2000, des enquêteurs dans tous les services hospitaliers afin de vérifier la qualité des établissements publics et privés. Cette visite se fait tous les quatre ans. À l'hôpital Yves-Le-Foll, elle a eu lieu en juin 2009. Le verdict est tombé en fin d'année: la certification est accordée sans aucune réserve, et une seule recommandation est donnée, pour l'organisation du circuit du médicament. La Haute autorité a de plus souligné la qualité de cinq actions de prise en charge du patient: l'éducation thérapeutique et son évaluation, le centre pluridisciplinaire de diagnostic prénatal, la télé-médecine en dialyse, la prise en charge de la contention et l'assistance aux utilisateurs de l'informatique. Pour Jean-Yves Briant, le directeur de l'hôpital Yves-Le-Foll, la certification est "une très bonne nouvelle pour les Costarmoricains. C'est un label de qualité. Nous le devons aux équipes qui travaillent ici, les médecins, le personnel soignant et les administratifs". 83 % des critères étudiés par les six enquêteurs de la Haute autorité (médecins, directeurs d'établissements, soignants)

ont été notés A, 16 % ont obtenu un B et deux critères un C (notes de A à D). "Cette certification est aussi un gage de confiance pour le patient, poursuit Michel Dagorne, médecin et président de la commission médicale. Les enquêteurs de la Haute autorité ont pu accéder à tout, ils ont eu une liberté totale pour juger".

Déplacements évités

Une auto-évaluation avec cotation a été réalisée auparavant dans tous les services de l'hôpital "en présence d'usagers dans les groupes. L'auto-évaluation sert à mettre en place un plan d'actions avec un calendrier à respecter, précise Martine Quéré, ingénieur qualité de l'établissement. "La visite des experts a constitué un audit de la démarche qualité de l'hôpital, une démarche engagée depuis plusieurs années", ajoute Dominique Le Gal, directrice des soins. L'éducation thérapeutique et son évaluation ont été remarquées par la Haute autorité: "Le patient devient acteur de sa prise en charge après sa sortie de l'hôpital. Selon la raison de son hospitalisation, il effectue un programme avec des kinés, des diététiciens ou des infirmières, détaillent Michel Dagorne et Dominique Le

Gal. "Cette démarche est reconnue et préconisée".

Autre service jugé très efficace, celui du centre pluridisciplinaire de diagnostic prénatal: "Ce service est rare dans les hôpitaux qui ne sont pas universitaires", ajoute le directeur. L'une de ses particularités est la visio-conférence hebdomadaire entre le site de Saint-Brieuc et les services des hôpitaux de Lannion, Guingamp, Paimpol et Dinan.

La télé-médecine en dialyse a aussi fait l'unanimité auprès de la Haute autorité. Elle met en relation les patients insuffisants rénaux de Paimpol et Lannion avec un médecin de Saint-Brieuc grâce à une caméra et un microphone. Ce qui évite les déplacements de spécialistes et de malades. Un service de ce type est en projet avec l'hôpital de Guingamp. Le centre hospitalier a également fait des avancées dans la contention: "Nous avons diminué les escarres et installé des coussins antiglisse pour éviter de sangler certains malades, par exemple", détaille Dominique Le Gal. Le seul point à améliorer sera donc le circuit du médicament. "Nous allons informatiser la prescription et la distribution" annonce le directeur de l'hôpital.

Sophie Capelle



CENTRE HOSPITALIER YVES-LE-FOLL

10 rue Marcel-Proust
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 01 71 23
www.ch-stbrieuc.fr

Budget 2009:
183 M€

Effectif:
3 000 personnes

Places:
1308 lits

La télé-dialyse permet au patient de dialoguer et de voir le médecin à distance.



PHOTO CH SAINT-BRIEUC

Câlins malins à Lamballe

La sexualité, les ados en parlent

Comment parler de sexualité quand on a quinze ans ? À qui ? Où ? À un âge où le corps change, où l'on découvre les premiers émois amoureux et où il n'est pas facile de se confier aux parents, le réseau des Points information jeunesse (PIJ) intervient. Né il y a dix ans en Côtes d'Armor, Câlins Malins est un jeu pédagogique conçu pour et par les jeunes. En février, une semaine d'animations était organisée pour fêter le 1000^e exemplaire et faire le point sur les questionnements des jeunes.

Infos pratiques

Câlins malins 170 €
(+14,50 € de frais de port)
Disponible à :
ADIJ 22
28, boulevard Hérault
BP 114
22001 Saint-Brieuc cedex 1
> 02 96 33 37 36
ADIJ.22@wanadoo.fr
www.ij-bretagne.com

Les partenaires de Câlins malins

Le Conseil général des Côtes d'Armor, la Mutualité française 22, la Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité, la DDJS 22, la DRASS Bretagne, la Fondation de France et le Conseil départemental de la jeunesse.

“ À quoi reconnaît-on que l'on est amoureux ? ”. Cet après-midi, la première question posée par les animatrices du PIJ de Lamballe fait mouche. “ On a envie de se donner la main ”, “ on est attaché à la personne ”, “ on s'embrasse ”, “ on essaye de donner le meilleur de soi-même ”, peut-on entendre dans la classe de 3^e du lycée Henri-Avril à Lamballe. “ Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. C'est tellement propre à chacun ”, rassure Gwénaëlle Riot, une des animatrices. Accompagnées de l'infirmière du lycée, Rozenn Guillory, elles jouent à Câlins malins avec une dizaine de jeunes. En ce mois de février, une semaine entière est consacrée au jeu d'un bout à l'autre du département.

“ Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses ”

Plus de 1000 questions de jeunes

“ Tout commence il y a dix ans, explique Christiane le Nozer, coordinatrice départementale des PIJ à L'Adij 22(*)”. Suite à une campagne de prévention

nationale qui constatait que les cas d'IVG ne diminuaient pas, nous nous sommes demandés comment réagir. Beaucoup de nos animateurs ont eu l'idée de mettre en place une prévention collective ludique et pédagogique, d'autant plus qu'ils avaient beaucoup de demandes individuelles ou d'établissements scolaires concernant la sexualité et la contraception ”. Cependant, il n'existait aucun outil pour faciliter le dialogue avec les jeunes.

“ La solution a été de créer cet outil, sous la forme d'un jeu. Pour être pertinent, il fallait qu'il soit conçu à partir des questionnements des 12-20 ans ”. Foyers de jeunes travailleurs, centres de formation, lycées, collèges, etc., les animateurs se déplacent, expliquent leur projet, recueillent de façon anonyme les questions des adolescents. “ Ils sont revenus avec plus de 1 000 questions ”. Un groupe d'animateurs des PIJ, d'infirmiers, de sages-femmes, juristes, psychologues et psychanalystes travaille aux réponses des 300 questions retenues. En 2002, dix exemplaires sont imprimés, destinés à tourner

dans le département. Mais le réseau n'avait pas prévu l'engouement qui devait suivre. “ Du jour au lendemain, nous avons reçu des demandes de partout ”. “ C'est un véritable outil pédagogique, précise Sylvie Claquin, la deuxième animatrice. Le jeu est un prétexte pour parler de sexualité. Les jeunes ont plus de facilité à s'exprimer. Même s'ils rient ou sont vulgaires parfois, ils nous entendent ”.

Utiliser les vrais mots

En 2004, les lois concernant les délais d'avortement et de dénonciation d'un viol évoluent. Le réseau des PIJ décide de reformer le groupe de travail. “ C'était une bonne chose. Nous nous sommes rendu compte que sur certaines questions, nous étions encore trop moralisateurs et que certains sujets n'étaient pas du tout abordés. Dans la première version du jeu, on ne trouvait rien sur l'homosexualité par exemple, alors que les jeunes posent des questions durant les animations ”. Récemment, le déni de grossesse a été ajouté aux sujets traités. “ Cette notion n'existait pas il y a dix ans. La société bouge. Il y a eu beaucoup de choses dites sur le sujet. Il fallait rétablir un peu de vérité ”. Édité par lot de cinquante exemplaires, le jeu peut être actualisé régulièrement.

Dix ans après ses débuts et à l'occasion du 1000^e jeu vendu, le réseau des PIJ costarmorcain a décidé de marquer le coup. Pendant une semaine, les animateurs, toujours accompagnés d'un professionnel de santé, sont allés à la rencontre des jeunes, mais aussi des parents, et ont pu recueillir de nouvelles interrogations. En juillet, de nouvelles cartes de jeu devraient voir le jour. Pour Christiane Le Nozer, cette semaine a aussi été l'occasion de rappeler “ l'importance d'échanger et de prévenir sur la sexualité, mais aussi de discuter d'amour. On n'en a jamais autant parlé, le sujet est galvaudé par la télé, mais on n'utilise jamais les vrais mots ”.

Mari Courtas

(*) Association départementale information jeunesse des Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY LEANDOT

L'association Ultimo à L'Hermitage-Lorge

La misère sévit aussi à la campagne

Ultimo pour ultime recours. Cette association, installée à L'Hermitage-Lorge, aide les personnes les plus démunies qui vivent dans de petites communes et n'ont pas accès aux distributions alimentaires des villes.

Carottes, salades, sardines, viande surgelée, boissons, petits pots pour bébés, huile, lait, beurre, sucre... Les bénévoles de l'association Ultimo collectent et stockent dans trois remorques de camions les produits de première nécessité qui manquent aux plus démunis. À la campagne, pas facile de s'en sortir quand on n'a rien ou presque et plus un seul euro en poche pour simplement se nourrir. Et puis, dans les villages où tout le monde se connaît, où les langues se délient, pas facile non plus d'avouer que l'on demande de l'aide pour manger. *"La misère existe bien en milieu rural, lance Serge Nicol, ancien chauffeur-routier, qui a fondé Ultimo à son domicile. Les grandes structures de distribution alimentaire sont en ville et la campagne est oubliée. Il faut dire aussi que les gens ont leur fierté"*.

Depuis 10 ans, Serge Nicol se démène pour ceux qui n'ont plus rien. Mais il n'est pas tout seul : une dizaine de bénévoles s'active avec lui. Comme Lionel, de Ploufragan, qui vient tous les jours *"pour aider. Et ce depuis deux ans. Je suis inapte au travail, alors je donne mon temps aux autres"*. Il y a aussi Kévin, 21 ans, pompier volontaire, et son petit frère de 16 ans, Jordan, de Canihuel.

Aujourd'hui, près de 200 personnes - une trentaine il y a 10 ans - ont recours à Ultimo. Par le bouche à oreille et surtout grâce à l'intervention des assistantes sociales qui dirigent les personnes dans le besoin vers l'association.

«Une certaine convivialité»

Environ la moitié de ceux qui viennent aux deux distributions hebdomadaires sont des jeunes de moins de 25 ans et des retraités, *"dont le nombre est de plus en plus élevé"*, indique Serge Nicol. L'autre moitié est constituée d'adultes sans revenus,



Serge Nicol, le fondateur d'Ultimo, devant les étagères de distribution de nourriture.

dont beaucoup de femmes seules avec des enfants. *"Nous avons dépanné en meubles il y a quelques jours une femme et ses trois enfants qui n'avaient même plus de table ni de chaises"*, confie Lionel, ému. *"Son ami était parti et avait tout emporté, elle s'est retrouvée sans rien"*. Des exemples de ce type, Serge Nicol en connaît de nombreux : *"Il y a des séparations, des coupures d'électricité, des situations d'endettement, des toits prêts à s'effondrer faute d'argent pour réparer, des voitures en panne très longtemps..."* Sans moyen de locomotion, il existe le taxi social pour se rendre à L'Hermitage-Lorge et le co-voiturage. Car les personnes se rencontrent lors des distributions et des relations se nouent. *"Nous n'avons pas voulu devenir une grande machine à distribuer, poursuit le fondateur. Nous préférons garder une certaine convivialité et nous sommes à l'écoute. Certains sont devenus amis et se voient en*

"Banque alimentaire et dons"

dehors de l'association. Cela permet de rompre leur isolement".

Ultimo se fournit auprès de la banque alimentaire et reçoit des dons de certaines grandes surfaces en produits frais dont les dates de limite de consommation arrivent à échéance. Des entreprises agroalimentaires donnent de temps en temps des surplus. Serge Nicol et les bénévoles se déplacent plusieurs fois par semaine pour collecter toutes ces vivres. Quand les personnes viennent à la distribution, elles *"prennent ce dont elles ont besoin, dans une limite raisonnable, bien sûr"*, ajoute Serge

Nicol. Pour celui qui a tenu sa promesse de *"faire pour les autres"* quand il a marché à nouveau après un terrible accident de la route, la plus belle récompense serait de *"fermer l'association. Cela voudrait dire que les gens n'ont plus besoin de nous"*.

Sophie Capelle

CONTACT

Ultimo

La Lande-Blanche
22150 L'Hermitage-Lorge
☎ 02 96 32 40 36
Distribution les mardis
et jeudis de 8 h 30 à 11 h.

Petits déménagements et meubles à bas prix. Collectes dans les grandes surfaces. Les deux premiers week-ends d'août : braderie, vide-greniers et repas.

Subvention du Conseil général en 2009 : 6 750 €.

Deux des bénévoles, Lionel et Kévin, déchargent une partie de la collecte du jour, entreposée dans une remorque de camion.



Installé à Pont-Melvez depuis 25 ans

Le paysan ouvre sa ferme aux enfants

Des centaines et des centaines d'enfants le connaissent. Philippe Croizier, agriculteur et paysan, ouvre sa ferme de Pont-Melvez aux écoliers et leur fait découvrir depuis 20 ans ses animaux et son activité.

“Transmettre à un jeune”

“En 20 ans d'expérience, je me suis rendu compte que les enfants ne connaissent plus la nature ni les animaux”.

Philippe Croizier est un “paysan dans l'âme. Je m'émerveille toujours devant la nature. Nous devons vivre avec elle, en harmonie, et non pas nous l'approprier. N'oublions pas que la nature ne nous appartient pas, nous avons un devoir de transmission”. Et pour transmettre sa philosophie, ce paysan accueille depuis 20 ans des écoliers du département dans sa ferme pédagogique, à Pont-Melvez. Les petits découvrent l'activité d'un agriculteur et peuvent nourrir les différents animaux de la ferme : poules, oies, chèvres naines, chevaux, moutons, dindons, canards, lapins ou encore poneys. Philippe Croizier cultive des céréales, produit du foin, et fait un peu de maïs sur 40 ha de terres (17 ha en propriété, le reste est loué). Il fait également du lait et possède 13 vaches qui donnent environ 140 000 litres de lait par an. **“Actuellement, je suis en cours de cessation d'activité laitière, confie le paysan qui n'a pas les deux pieds dans le même sabot. Je n'aurai pas les moyens de me mettre aux normes. Je vais passer à la viande et j'es-**

père pouvoir produire du bio, à terme”.

Installé depuis 25 ans, il s'inquiète de la disparition progressive des petites exploitations et du développement de l'agriculture intensive. Pour lui, faire du bio n'est pas uniquement synonyme de qualité : **“C'est d'abord tenter de protéger l'environnement. Il faudrait aussi que les produits biologiques ne soient pas réservés à une élite en raison de leur coût plus élevé”.** Philippe Croizier aimerait voir les agriculteurs bio se regrouper pour **“vendre ensemble et court-circuiter ainsi les distributeurs qui prennent beaucoup trop de marges”.**

Un sentier botanique à répertorier

Et puis qu'il tient à préserver la nature, il a également aménagé un circuit de découverte d'un sentier botanique juste à côté de sa ferme, non loin des pales des éoliennes. **“Je me bats pour que ce sentier d'un kilomètre soit répertorié”**, ajoute ce paysan qui a étiqueté les différentes espèces de plantes et



PHOTO BRUNO TORRELLIA

d'arbres qui le longent. Les enfants y découvrent hêtres, chênes, noisetiers et sureaux dont ils font des appeaux, mais aussi violettes, primevères, fougères ou noisettes de terre... **“Je demande aux petits de prendre le temps d'écouter et de laisser leur nez travailler”.**

La ferme pédagogique accueille aussi des élèves des écoles Diwan et des stagiaires bretonnants. Et tous passent la journée avec les animaux : dès le matin, ils apprennent à traire les vaches, goûtent le lait chaud puis l'écrèment. Ils donnent aussi à boire aux petits veaux. L'après-midi, ils fabriquent le beurre puis soignent et nourrissent les animaux, répartis à l'extérieur dans des enclos. **“En 20 ans d'expérience, je me suis rendu compte que les enfants ne connaissent plus la nature ni les animaux. Pour la plupart d'entre eux, c'est une véritable découverte. Il me semble qu'il faudrait aussi éduquer les parents, qui eux-mêmes sont éloignés de la campagne”.**

Philippe Croizier dispose d'un agrément pour l'accueil de 35 enfants qui viennent de mars à novembre. Aujourd'hui, il aimerait pouvoir s'appuyer sur l'aide financière de la Région et du Conseil général afin de rester ouvert toute l'année. Et surtout, ce paysan amoureux de la nature espère transmettre sa petite exploitation, plus tard, à un jeune qui mettrait ses pas dans les siens, avec ou sans sabots.

Sophie Capelle



PHOTO BRUNO TORRELLIA

Ferme pédagogique
21 Guerduel
22390 Pont-Melvez
➤ 02 96 21 86 14

Ouvert de mars à novembre

Commission départementale des espaces, sites et itinéraires

Écouter, comprendre et protéger

Les espaces les plus sensibles et les plus beaux de la nature sont aussi souvent les plus prisés des amoureux de la randonnée. Comment concilier respect de la nature et pratique de sa passion ? Afin d'y répondre, la Commission départementale des espaces, sites et itinéraires (CDESI) du Conseil général réunit les associations environnementales, sportives et les institutions publiques. En 2010, elle se lance un nouveau défi : le plan départemental d'itinéraires de randonnée motorisée.



PHOTO D.R.

La première CDESI est installée en 2002. Elle est créée dans le cadre du plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI), qui, selon la loi, doit être mis en place par le Conseil général, afin d'assurer une gestion maîtrisée des sports de nature. Le principe : réunir autour d'une même table les associations de défense de l'environnement, les associations sportives de pratique en extérieur et les représentants des institutions publiques afin de régler les conflits d'usage que les sports nature peuvent engendrer. *"Le premier paramètre est environnemental, explique Jacques Burlot, chargé de conseils en animation sportive au Conseil général. Nous avons des espaces naturels sensibles, Natura 2000, etc., qu'il faut protéger. Le second paramètre concerne les usagers, dont le nombre a considérablement augmenté. Les pratiques différentes se sont développées. Le dernier implique le droit de propriété. Les pratiquants oublient parfois qu'ils sont partout chez quelqu'un, sur un domaine privé, un chemin communal ou national"*. À raison d'une assemblée plénière et de deux réunions thématiques par an, quarante-deux personnes siègent dans cette commission en Côtes d'Armor.

Concrètement, le Conseil général joue un rôle de médiateur et de conseil pour tous les acteurs concernés, les

collectivités ou les communes. Mais ce sont ces dernières qui réglementent et décident d'appliquer ou non ses avis. Le Conseil général a réalisé un inventaire de tous les sites de pratique et travaillé longuement avec les associations du territoire. Aujourd'hui, qu'il s'agisse de randonnée pédestre, équestre, VTT, de parapente ou encore d'escalade, *"les organisateurs de manifestations sportives de masse connaissent notre rôle et nous sollicitent systématiquement sur les tracés, etc."*, se réjouit Jacques Burlot. Restait un point sensible : la pratique des sports motorisés.

■ "Donner envie de protéger plutôt qu'interdire"

Le 8 février dernier, la CDESI se réunissait pour mettre en place le premier plan départemental d'itinéraires de randonnée motorisée (PDIRM). Jacques Burlot cite un exemple de conflit d'usage dans une de nos communes. *"Il y a un non-respect de la loi de 1991 qui stipule que la circulation des engins motorisés sur les espaces naturels sensibles est interdite"*. Cependant, la loi ne donne pas une définition très précise de ces espaces. Le maire veut interdire complètement l'accès, mais cela *"risque d'amener au développement de la pratique sauvage"*. De leur côté, *"les pratiquants nous disent qu'ils ne savent*

pas qu'ils sont sur un espace sensible". Ainsi, la CDESI travaille à l'élaboration d'une signalétique adaptée : valoriser le site et donner envie de le protéger plutôt qu'en interdire l'accès. Et puis, *"les fédérations de sports motorisés font aussi de la pédagogie"*.

À la CDESI, on mise sur la concertation, l'écoute et la compréhension de l'autre, même quand les idées divergent. Ainsi, l'exemple d'Hillion prouve que tous les acteurs peuvent s'entendre. Les "motorisés" pratiquent uniquement dans une ancienne carrière. *"Un calcul a montré que jusqu'à 20 pratiquants, il n'y a pas de nuisances. De plus, une convention est signée avec les VTT, qui utilisent aussi le site, et la commune. Les motorisés se sont engagés à respecter un nombre maximum de véhicules, à pratiquer à certaines heures de la semaine et à remettre en état les chemins détériorés"*.

Si le PDIRM n'en est qu'à ses débuts, la CDESI du 8 février a permis à tous les participants de se mettre d'accord sur plusieurs points. D'autres projets sont à venir : un livret explicatif de l'aide du Conseil général à l'intention des communes et un travail avec les organisateurs de Kerlabo pour une gestion éco-responsable du site. ■

Mari Courtas

À Hillion, un exemple de bonne pratique et d'entente entre les sportifs, les collectivités et les associations de protection de l'environnement.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Quelques définitions

Motorisés : tous les engins terrestres à moteur : deux roues, quads, 4x4, etc.

Domaine public routier : ensemble des biens du domaine public de l'État, des Départements et des Communes affectés aux besoins de la circulation terrestre.

Chemin rural : chemin appartenant à la commune, non classé comme voie communale et affecté à l'usage du public.

Voie privée : voie appartenant à des propriétaires privés ou publics, personnes physiques ou morales.

Budget 2010 PDESI/CDESI : 10 000 €



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un interprète pour les sourds

Depuis 2004, le Conseil général finance un poste d'interprète afin d'aider les personnes sourdes à accomplir leurs démarches auprès des services publics et à accéder aux soins. (19984 € en 2009). C'est le centre Jacques-Cartier, établissement public médico social pour personnes sourdes basé à Saint-Brieuc qui est chargé de la gestion de ce poste. Il est financé par 3 partenaires : l'État (40 %), Conseil général (40 %), ville de Saint-Brieuc (20 %). L'intervention de l'interprète est gratuite dans le cadre défini par la convention.

Soutien aux familles

Chaque année, le Conseil général engage des actions en faveur des familles costarmoricaïnes confrontées à des difficultés financières dont les enfants sont collégiens ou lycéens. Au cours de l'année scolaire 2008/2009, 4 343 soutiens financiers ont été accordés, représentant un budget de 448 563 euros. Ces aides sont le plus souvent affectées au paiement de la demi-pension. Cette aide est calculée en fonction du quotient familial : 153 € pour un quotient inférieur à 2930 €, 77 € pour un quotient compris entre 2931 € et 5290 €.

Allocation et prêts

On sait que la réussite scolaire dépend souvent des conditions de vie. Du fait de l'allongement de la durée des études, l'effort financier des familles se prolonge et accentue les difficultés des foyers dont les revenus sont les plus modestes. Pour y pallier, depuis 2007, le Conseil général a relevé le plafond des ressources pour accéder à ses prêts et allocations. En fonction du quotient familial, les prêts sont de 763 €, 1 220 € ou 1 680 €, les allocations de 305 €, 610 € ou 915 €.

Après le tremblement de terre à Haïti

Le Conseil général s'engage

Au-delà de l'événement soudain et tragique du tremblement de terre du 12 janvier dernier, chacun s'accorde sur le fait que la situation terrible que connaissent les Haïtiens est la conséquence directe de l'état de pauvreté dans laquelle se trouve la majorité des habitants de l'île. En effet, 78 % d'entre eux vivent avec moins de 2 dollars par jour, 70 % des urbains vivants dans des bidonvilles, moins de 30 % des foyers bénéficiaient d'un accès à l'eau potable et à l'assainissement avant le séisme. La situation est désormais la suivante : 1 million de sans-abri, des villes détruites entre 30 à 90 %.

Plus que de reconstruction, il s'agit désormais de proposer enfin des services publics et des logements de qualité à la population. Déjà, les estimations portent sur un montant de l'ordre de 20 milliards de dollars sur dix ans au moins. La solidarité internationale devant être à la hauteur de cet enjeu, le Conseil général a décidé de participer à l'effort de reconstruction à venir, au service des plus démunis et pour des actions dont il pourra rendre compte aux Costarmoricaïns. Il s'est

donc engagé à apporter une contribution significative pour un projet dont il étudie actuellement le contenu et les modalités de mise en œuvre.

Ainsi, en cohérence avec les compétences du Conseil général, l'effort portera sur la reconstruction d'un collège ou un appui sur les problématiques d'eau potable ou de traitement des déchets dans une des villes touchées par le tremblement de terre. La contribution du Département portera tant sur l'appui financier que technique, à travers l'expertise des

cadres et techniciens costarmoricaïns. Pour autant, ce choix n'empêchera pas de prêter attention aux initiatives par d'autres

structures mobilisant des Costarmoricaïns, qui engageront des actions pertinentes au titre de la reconstruction en Haïti, et pourraient bénéficier d'un cofinancement de la collectivité. En attendant que le ou les projets soient identifiés, la mobilisation départementale s'impose auprès des familles ayant une procédure d'adoption

en cours dans ce pays. Les professionnels du service d'adoption apportent au quotidien un soutien psychologique et un encadrement technique dans les démarches de la dizaine de familles concernées. Ces équipes sont également mises à disposition des familles et des enfants adoptés d'origine haïtienne et qui nécessitent un accompagnement particulier.

Au service des plus démunis

La reconstruction d'un collège, un des axes de réflexion du Conseil général.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Logement

Accéder au parc locatif

Dans le cadre du dispositif Fonds de Solidarité pour le Logement (FSL), diverses me-

sures d'accompagnement social lié au logement ont été développées. Cet accom-

panement concerne toute personne ou famille en proie à des difficultés de logement, quelles que soient ses conditions de ressources. L'objectif est de leur donner les moyens permettant d'acquérir une autonomie sociale et budgétaire minimisant les risques d'impayés de loyer ; de rechercher, d'intégrer ou de se maintenir dans un logement et enfin, de s'intégrer dans son cadre de vie et de l'investir. Dans

le département, sept associations sont concernées par la mise en œuvre de ce dispositif. Elles proposent les mesures d'accompagnement après un diagnostic de la situation sociale des usagers concernés. En 2009, près de 480 mesures ont été accordées par le FSL, pour un budget de 566 880 euros.



PHOTO THIERRY JEANDOT



interview ...

Entretien avec le président du Conseil général

Les départements, des collectivités incontournables

Les départements sont aujourd'hui en première ligne. Ils sont pourtant des acteurs de l'aménagement du territoire, ceux qui mettent en œuvre la solidarité, qui ont en charge une grosse part des équipements éducatifs. Incontournables, non ?

N'est-ce pas l'occasion de revenir sur l'importance de leur rôle? Un rôle que le projet de réforme territoriale semble leur contester.

■ L'Assemblée des 102 départements de France que je préside a commandé un sondage d'opinion pour connaître l'état des relations entretenues entre les citoyens et leurs départements. À 76 %, les personnes interrogées ont montré leur attachement. Elles ne veulent pas les voir disparaître. Ce projet de réforme est donc l'occasion de débattre avec la population de l'organisation territoriale de la République. On pourrait penser que ce débat de spécialistes n'intéresse que les élus et les agents des collectivités. Non, les éléments qui

constituent le quotidien de la démocratie dans ce pays (mouvement social, associations, syndicats, monde économique), s'interrogent largement sur leur devenir. Le sport, la culture sont largement financés par les collectivités qui réalisent 73 % des investissements dans tout le pays. Ajoutons la réforme de la fiscalité avec la suppression de la

Les Français attachés à leur département

taxe professionnelle. La presse s'est passionnée pour le sujet et les élus sont allés expliquer la réforme sur le terrain. De plus en plus de Français ont compris son ampleur et ce qui va toucher leur quotidien. Car si pour nos concitoyens le rôle du département est un peu plus confus que celui d'une commune, ils savent globalement que le Conseil général a en charge le social, les collè-

ges, l'entretien des routes et les pompiers.

L'État veut aujourd'hui recentraliser les pouvoirs, reprendre la main sur les collectivités dans un contexte créé par la crise. C'est pourquoi tous les débats que cela suscite sont un moment propice d'information et de démocratie civique pour les citoyens. C'est à eux de trancher.

Le département a à cœur de répondre aux besoins des habitants. Les investissements prévus en 2010 dans le budget du département se montent à 98 M€. Quels sont les domaines dans lesquels vous prévoyez d'investir?

■ Nous avons prévu d'injecter 98 M€ dans l'économie départementale. Tout investissement crée de l'emploi.



interview - interview - interview

...



Entretien avec
le président du Conseil général

Nous assurons l'entretien et la maintenance du patrimoine de 48 collèges publics, la gestion du personnel depuis deux ans et le fonctionnement des 38 collèges privés des Côtes d'Armor. Pour le budget 2010, les 11 premiers millions des 98 annoncés seront pour les collégiens. Puis, il y a l'aménagement du territoire avec l'entretien des routes et la réalisation de voiries neuves, parmi lesquelles le gros enjeu est la rocade d'agglomération briochine pour un montant de 14 M€ cette année; 26 M€ ont été financés les années précédentes.

Autre poste d'investissement, l'accompagnement aux communes et communautés de communes, à travers les contrats de territoire pour un montant de 50 M€ sur 6 ans. En

agriculture, nos aides sont conséquentes ainsi que pour le développement économique, où nous contribuons à la création et la reprise de petites entreprises avec des dispositifs comme Créarmor, Innovarmor ou Nauticarmor. Le tourisme est aussi un élément structurant de l'économie de notre département.

Nous déployons également un schéma haut débit (7M€) pour qu'un maximum de Costarmoricains aient accès à l'internet. Nous intervenons dans le secteur de la mer, du logement sans oublier l'environnement, un de nos chevaux de bataille avec la politique de l'eau et des déchets. Enfin, nous participons à la construction des établissements pour les personnes âgées dépendantes et

celles en situation de handicap, ainsi qu'à la maintenance de nos bâtiments.

Aujourd'hui, les Costarmoricains sont plus nombreux. C'est une richesse. Allez-vous, malgré tout, augmenter la fiscalité pour compenser les baisses de dotation de l'État?

Dans le budget 2010, 435 M€ ont été votés en fonctionnement et 98 M€ en investissement. Pour le mettre en œuvre, nous faisons appel à la fiscalité directe, 2 % de plus cette année, qui ne porteront que sur la

La solidarité, une priorité

taxe d'habitation et les taxes foncières, puisque la première étape de la réforme fiscale fige la taxe professionnelle sur

les bases de 2009. Avec la crise de l'immobilier, les droits de mutation sont passés de 62 M€ en 2009 à 35 M€ en 2010. Et les charges transférées par l'État selon la loi de décentralisation de 2004 - le transfert des personnels techniques des collèges et leurs régimes indemnitaires revus à la hausse - nous ont coûté 26 M€ non compensés par l'État. Pour les dépenses sociales, 50 % de notre budget, soit le RSA, le revenu de solidarité active, l'APA, l'aide personnalisée d'autonomie, le manque à gagner est de 34 M€ depuis la mise en œuvre de ces aides.

Avant, quand nous levions l'impôt direct, la base calculée sur les quatre taxes était plus élevée, 205 M€ en 2009. Pour 2010, avec la taxe professionnelle figée, elle est de 145 M€ et en 2011, lorsque nous ne fixerons plus que le seul taux de taxe foncière sur les propriétés bâties, elle ne sera que de 75 M€. Nous perdons ainsi une grande partie de notre autonomie fiscale.

La taxe professionnelle créait une dynamique dans les territoires. Désormais, les entreprises verseront une CVAE, cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises, dont le montant sera décidé par le Parlement.

Les dépenses sociales s'envolent et les recettes fondent; cela revient à rechercher les domaines où nous pouvons réaliser des économies. Quelles compétences pourrions-nous développer demain si certaines politiques ne sont plus possibles et mettent en difficulté l'économie sociale et solidaire? En Côtes d'Armor, 49 % des habitants ne payent pas l'impôt sur le revenu.

Derrière les services publics, l'emploi

Nous perdons ainsi une grande partie de notre liberté d'agir.



La moyenne des revenus est plus faible que dans les autres départements bretons.

Les départements seront-ils sollicités davantage pour des populations dont certaines pourraient "basculer" vers le dispositif RSA (précaires, chômeurs en fin de droit, personnes ayant travaillé 40 ans mais ne pouvant prétendre à la retraite, ceux qui n'ont pas accès à l'Allocation de solidarité)?

C'est notre crainte. Le budget 2010 a été voté sur des estimations, d'après les années précédentes. On compte 10 000 allocataires de l'ex RMI en Côtes d'Armor. Pour les personnes qui ne

toucheront plus les minima sociaux, il faudra bien trouver des crédits nouveaux. En 2008 déjà, les allocations individuelles de solidarité (RSA, APA, ASH) se montaient à

11 milliards au plan national; les départements n'ont perçu de l'État que 7,9 milliards pour les financer. Pour les Côtes d'Armor, cela représentait plus de 30 M€. Nous voulons mettre en œuvre une politique sociale mais pas la financer tout seuls. Et si l'État, qui se décharge peu à peu de toutes les allocations sociales "universelles", décidait de faire la même chose avec les retraites? C'est à lui de trouver l'argent. Il l'a bien trouvé pour les banques dont les profits ont déjà augmenté, des banques qu'il devrait mieux contrôler. Et que dire des 70 milliards d'euros de

Nos choix sont liés à des valeurs



interview - interview -

chés à notre département, rapatrient l'entreprise dans leur pays. C'est la même chose pour le monde agricole où aider les agriculteurs en difficulté est de notre compétence, d'autant que je sens beaucoup de désarroi dans cette profession.

Peut-on conduire des politiques dynamiques avec moins de recettes? Le recours à l'emprunt est-il la solution?

D'ici à la fin de l'année, 25 départements devraient être dans l'incapacité de verser les allocations de solidarité. Demain, ils seront 50, et bientôt 102, soit la totalité des départements. Bien sûr, nous pourrions avoir recours à l'emprunt mais l'endettement, c'est l'impôt de demain. C'est la première fois que nous avons autant de mal à boucler un budget. Les collectivités vont devoir fonctionner avec moins d'argent. Nous vivons dans un monde brutal et complexe.

Un moment d'information et d'instruction civique

Pour faire naître un autre monde, nous allons devoir construire autre chose, d'autres pensées et porter de nouvelles réflexions.

niches fiscales! Ses choix politiques sont contestables.

Notre budget a une utilité sociale, il doit être efficace et solidaire. Ce ne sont pas que des mots. Concrètement, c'est le financement des auxiliaires de vie qui accompagnent les personnes âgées, des assistantes maternelles, de la protection des mères et des enfants.

Nous ne communiquons pas assez là-dessus. Les mots ne chantent pas à l'oreille des gens. Mais notre budget sert à rémunérer les femmes et les hommes qui rendent ce service public, à entretenir les routes sur lesquelles les parents conduisent leurs enfants à l'école. Ainsi, on voit mieux que nous défendons des valeurs humaines.

Les politiques volontaristes que le département mène depuis longtemps vont-elles être réduites? Pourrez-vous continuer à aider les entreprises et les associations de la même manière?

Les prochains budgets seront difficiles et on ne connaît pas encore la conjoncture. Nous allons rencontrer les associations sportives et culturelles et les acteurs économiques pour en débattre. Ce sera un travail d'information, de concertation et de mobilisation.

Je préconise un changement de modèle, une réflexion poussée sur le financement de la nouvelle fiscalité qui subit les contraintes financières et les réformes du président de la République.

Prenons l'exemple des établissements pour personnes âgées. Il y a de l'emploi derrière les services rendus, des services qui doivent rester viables malgré les effets collatéraux de la réforme.

Aux associations, jusque-là nous donnions, par habitant, 8 euros de plus que nos voisins bretons. Elles jouent un rôle dans la société, elles sont actrices du service public et combinent de nombreuses vertus. On peut couper dans tout mais nos choix sont liés aux valeurs que nous portons. Si nous ne finançons plus le sport professionnel, nous ferons davantage pour le sport amateur. Sur le plan culturel, les collectivités seront amenées à se prendre en charge et nous nous orienterons vers la création, la diffusion. Nous aurons des partenariats différents avec elles. La culture demeure essentielle à notre vie.

Nous privilégierons l'économie sociale et solidaire. Le tissu économique du pays est fait de petites et moyennes entreprises: 97 % ont moins de 250 salariés. C'est pareil en Côtes d'Armor. Avec la suppression de la taxe professionnelle, les entreprises en France auront à leur disposition 12 milliards de plus en 2010 et les années suivantes 6 milliards de plus par an. Notre rôle n'est pas de soutenir les grosses entreprises mais le tissu des PME. Les petites boîtes, les coopératives, sont reconnaissantes quand un dispositif comme Créarmor leur vient en aide. Certaines entreprises qui fonctionnaient avec des capitaux étrangers, et des dirigeants pas att-



Avons-nous utilisé toutes les potentialités de notre territoire? Ce dernier, à l'image de son logo, est à la fois vert et bleu. Je suis persuadé que la mer nous réserve encore des surprises. C'est une richesse qui mérite qu'on développe la recherche.

Pour conclure je dirais que ce sont la passion, la volonté de rassembler des femmes et des hommes et des convictions qui animent les élus. Malgré les difficultés cumulées, nous ne voulons pas désespérer d'un avenir plus radieux pour notre beau département des Côtes d'Armor.

À travers notre budget, nous défendons des valeurs humanistes.

Saint-Brieuc nord 

Ouvert sur la mer

La commune de Saint-Brieuc est partagée en trois cantons d'environ 15 000 habitants chacun. Celui de Saint-Brieuc nord est la façade maritime de la ville avec le port du Légué et la plage du Valais, qui autrefois se transformait une fois l'an en hippodrome marin. Le conseiller général Alain Cadec se souvient d'y avoir assisté adolescent à des courses de chevaux.



Alain Cadec, le conseiller général, avec en toile de fond la tour de Cesson.

PHOTO THIERRY JEANDOT

“ De la rive nord de la rue Saint-Benoît au port du Légué, de Saint-Michel à Cesson, en passant par Ginglin et La Ville-Bastard, sans oublier les quartiers de Balzac et de l'Europe et la vallée de Gouédic, le canton est multiple, dans sa configuration géographique et ses habitants. On y trouve à la fois des quartiers urbanisés, la mer avec la grève, le port et ses activités économiques, des quartiers très différents, des villages et une vie citoyenne et associative très riche avec notamment des comités de quartier dynamiques...”, explique Alain Cadec. Homme de contact, homme de terrain, il est dans son élément dans chaque recoin de son canton avec lequel il entretient une relation quasi fusionnelle. “Je suis né au cœur de Saint-Brieuc, place du Martray. C'est ma ville. J'aime expliquer aux gens que je rencontre ce qu'est le canton, en quoi

consiste mon travail de conseiller général”. Un travail qui se double d'une autre responsabilité depuis qu'il a été élu député européen, et le conduit à Bruxelles et à Strasbourg.

“Aujourd'hui, Saint-Brieuc ne tourne plus le dos à la mer. J'ai toujours rêvé à la construction d'un grand bassin à flot à la hauteur du phare de la pointe de l'Aigle. Le dossier avance bien au Conseil général. Le port de commerce serait plus performant et on pourrait installer 600 anneaux pour des bateaux de plaisance. Avec le parc de Rohannec'h, situé au bout du quartier Saint-Michel, une belle réalisation du Conseil général et le carré Rosengart que nous avons également soutenu aux côtés de la CCI, de la ville et de Saint-Brieuc Agglomération, cela fait un bel ensemble. Ainsi, le Légué retrouve petit à petit ses lettres de noblesse”.

Le port départemental a en effet retrouvé une nouvelle dynamique. À travers le port de plaisance qui dispose de 250 anneaux et 150 places à terre, le port de commerce qui accueille des bateaux jusqu'à 5 000 tonnes transportant du kaolin, des minerais et des marchandises pour l'agroalimentaire. Les chargements et déchargements des navires y sont désormais facilités. Depuis 2006, la réparation navale le place comme l'un des sites les plus importants de Bretagne Nord. Le centre d'activités maritimes, pari de la Chambre de commerce et d'industrie, a été soutenu par le Conseil général. Cette réalisation a permis de conserver une partie du patrimoine industriel du port tout en boostant des activités économiques en lien

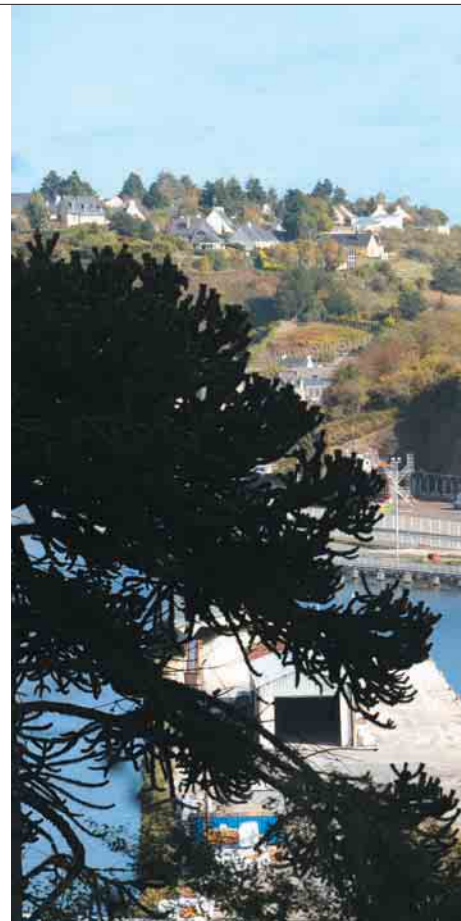
Une mixité sociale assumée

avec le nautisme, sous la responsabilité de Saint-Brieuc Agglomération.

Une façade tournée vers la mer

Pour Alain Cadec, “il y a une véritable mixité sociale dans le canton, de par sa composition sociologique, à travers ses quartiers résidentiels et populaires, ses familles anciennes et aussi ses populations d'immigrés intégrés depuis des décennies”. À Saint-Michel, on trouve de nombreux services, le centre départemental de documentation pédagogique, les formations professionnelles du Greta, un centre d'information et d'orientation, une antenne du centre national de la fonction publique territoriale, Pôle Emploi et le lycée Renan. Les premiers bâtiments ont accueilli, vers

1900, un cours primaire supérieur pour jeunes filles, dans ce qui fut la propriété de Charles Baratoux, maire de la ville à la fin du XIX^e siècle. Il devint ensuite un établissement secondaire. Le lycée propose des formations post-bac comme des BTS et désormais un cursus de deux années supérieures littéraires, avec l'ouverture d'une khâgne à la rentrée 2009/2010 complétant l'offre de l'hypokhâgne qui existait déjà. Quant au lycée du Sacré-Cœur, entre Cesson et la Ville-Bastard, il accueille 1 200 élèves.



Le festival Babel Danse dans le quartier du plateau.

PHOTO BRUNO TORUBIA



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Méritant bien une visite, le cimetière Saint-Michel, que certains n'hésitent pas à appeler le Père-Lachaise briochin. Les Journées du patrimoine en septembre sont l'occasion d'y découvrir les tombes du père d'Albert Camus, celle de Louis Guilloux et d'autres personnalités.

Une rénovation urbaine attendue

Avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, la ville a signé une convention concernant trois quartiers, Balzac, L'Europe et Ginglin. "Le Conseil général accompagne ce projet initié par le maire Bruno Joncour et porté par la Ville, un magnifique programme de rénovation urbaine qui prévoit la construction et la réhabilitation de logements locatifs sociaux de qualité", précise Alain Cadec. "Quant à Cesson, on se croirait parfois

comme dans les films mettant en scène Don Camillo et Peppone, les querelles en moins, encore que!". Dans un même pâté de maisons, on trouve des antennes des services publics, la maison de retraite des sœurs, des petits commerces, l'église, des maisons particulières, des petits immeubles, l'Institut médico-éducatif du Valais. "On est dans un bourg de village avec une forte identité. Une commune dans une commune. Et pour fédérer le tout, le Crac, le comité de réflexion et d'animation de Cesson, est ouvert à tous les Cessonnais, explique Alain Cadec. Début août, il organise la fête du maquereau. On n'y rencontre plus Titine et son bardot, une figure locale des années 1960, qui transportait le poisson pêché la nuit par son mari pour le vendre tout frais le matin. Mais on peut toujours goûter le maquereau de Rosa et Claude: un régal".

Alain Cadec aime évoquer les souvenirs du temps où Michel Fraboulet, ancien maire adjoint décédé aujourd'hui, et lui parlaient de la cité Baby. "Michel était d'avis qu'il ne fallait pas y toucher. Elle a vu le jour après la guerre. Elle a permis à des gens modestes vivant dans des HLM à proximité de pouvoir s'évader et partir en vacances. Les cabanons colorés ne sont peut-être pas aux normes mais ils ont le mérite d'être pittoresques et la convivialité y est de mise. Leurs occupants ont une vue sur mer unique". Une singularité dans le paysage littoral.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Villa accueille cet été l'exposition "Mer et BD"

La promenade des "ventres jaunes"

Allusion aux mères d'enfants nés de rencontres avec des marins asiatiques - part de la plage du Valais à Cesson, puis longe la cité baby. Elle rejoint la croix du Tertre-Gourien et la grève des Courses, premier hippodrome marin de France. La balade passe ensuite sous le viaduc du Douvenant, construit par Harel de la Noë, continue vers la vallée et contourne le cimetière de Cesson. Après l'église, direction rue de la Mardelle vers la tour de Cesson, qui domine l'estuaire du Gouët et la baie de Saint-Brieuc, une place forte du XIV^e siècle détruite en 1598 sur ordre d'Henri IV.

Sur le plateau, le centre social et la maison des jeunes et de la culture participent à la mixité sociale. La MJC compte plus de 1 000 membres. C'est un lieu qui favorise les rencontres, les relations intergénérationnelles entre les habitants du quartier. Les activités sont nombreuses, danse, langues, sport, astronomie... Treize salariés permanents et 25 animateurs font vivre la maison et ses ateliers au quotidien. En février elle a organisé le festival Babel Danse, qui pour sa 7^e édition a fait honneur aux danses du Brésil.

Au cœur du quartier Balzac, la piscine Gernugan va faire peau neuve. "Pour l'instant, l'ancienne est toujours en fonctionnement. J'ai été à l'initiative du projet intercommunal qui tire son exemplarité de son mode de chauffage. L'énergie nécessaire est produite par le biogaz (méthane) issu de la station d'épuration. Nous réalisons là le cercle vertueux du recyclage des déchets. Cet équipement "Haute qualité environnementale" en construction sera la première piscine chauffée au biogaz en France".

Joëlle Robin

La cité Baby.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Fulgence Bienvenüe (1852-1936)

Le “père Métro”

C'est surtout aux habitants d'Uzel que le nom de Fulgence Bienvenüe est familier. Et à ceux qui passent à Montparnasse, cette gare et station de métro à laquelle est accolé le nom de l'ingénieur qui construisit les premières rames du métro parisien dans les années 1900.

Célébre, le métro parisien ? Oui, et bien au-delà du pays ! Et pourtant, sa construction donna lieu à bien des conflits avec la Ville de Paris. Le premier réseau date du début du ^{xx}e siècle. On le doit à un ingénieur originaire des Côtes-du-Nord. Fulgence Bienvenüe, né en janvier 1852 à Uzel, n'y vécut pas longtemps mais sa notoriété fut telle que la commune lui fit ériger un buste en plein centre.

Issu d'une grande famille - un père notaire - Fulgence reçoit, dans ses jeunes années, une éducation essentiellement chrétienne. À dix ans, il quitte la maison familiale et la Bretagne pour passer deux années à Valognes dans la Manche, au collège des Eudistes. Son frère Émile, le prêtre, y enseigne. Il intègre ensuite le collège Saint-Martin à Rennes où il accomplit un parcours très brillant, passant avec succès son baccalauréat de philosophie à 15 ans. Son père pense le diriger vers un métier juridique. Mais le chanoine du collège lui conseille un parcours plus à la mesure de Fulgence, dont il a repéré les aptitudes. C'est ainsi que le jeune homme entrera chez "Ginette", l'école Sainte-Geneviève à Versailles, pour préparer le concours de Polytechnique.

Il passera ses dernières vraies vacances à Uzel avant de partir à Paris où il se rapproche d'Auguste, son frère militaire. Avec cet habitué du monde parisien, il va apprécier les charmes de la capitale, théâtre de l'exposition universelle.

Construction de la ligne 3, rue de Rome.



PHOTO : RATP, JUILLET 1903

Nous sommes en août 1867. Les premiers bateaux-mouches y sont présentés ainsi que les travaux du canal de Suez, et le télégraphe, une technologie nouvelle. Les 15 millions de visiteurs ont-ils vu que la Prusse, venue montrer un canon pouvant tirer des obus de 500 kilos, nargue son voisin français ? Nous sommes sous le Second Empire, l'empereur Napoléon III dirige le pays et la guerre n'est pas loin.

Un parcours brillant

Pour Fulgence, bonheurs et malheurs se succèdent. Il passe un bac maths mais sa mère meurt en 1868. En septembre 1870, il est reçu au concours d'entrée à l'école polytechnique. Au même moment, la guerre est déclarée et la France subit ses premières défaites. Ce sont aussi les dernières heures du Second Empire et la République est proclamée. À l'école, la rentrée est perturbée, les cours sont reportés. Les combats s'intensifient, la promotion de Fulgence part à Bordeaux. Mais lui ne peut quitter Paris car les trains et les routes sont bloqués et l'avance des Prussiens rend la ville dangereuse.

Parallèlement, les insurgés de la Commune tentent de prendre le pouvoir pendant que l'armistice est négocié avec Bismarck. Le 28 janvier, la guerre finie, l'insurrection éclate. Peu de Polytechniciens se rangent du côté des révoltés qu'on appelle les Fédérés. Fulgence choisit l'ordre. On connaît le dénouement de cet épisode de l'histoire qui a bien failli lui coûter la vie. En mai, les cours reprennent. Reçu 9^e au concours, il choisit le corps des ingénieurs des Ponts et Chaussées, où il passera trois belles années. En 1875, son père meurt. À Uzel, il revoit ses frères et sœurs.

La même année, il est nommé ingénieur à Alençon. À 23 ans, il a déjà en charge l'exploitation de 200 kilomètres de routes et 1400 kilomètres de cours d'eau. Très vite, Henri de la Tournerie, son chef, lui confie la construction de voies ferrées. En 1879, il le propose pour la légion d'honneur.

“... avec un personnel inexpérimenté, M. Bienvenüe est parvenu à exécuter les travaux dans des conditions excellentes et avec une grande rapidité ... le tracé du chemin de fer présentait de grandes difficultés ré-



PHOTO : RATP - ND, JANVIER 1920

“Brillant comme l'éclair” un personnage pourtant

putées insurmontables. Il a pourtant réussi à résoudre ce problème avec autant de simplicité que d'élégance. En décorant cet ingénieur, on lui rendrait justice ...” En effet, Fulgence montre son ingéniosité, sa force de travail et entretient de bonnes relations avec le personnel. Hélas, victime d'un accident, il perd son bras gauche écrasé par une locomotive. En 1884, il est muté au service municipal de la voie publique à Paris. Il conduit la construction du Funiculaire de

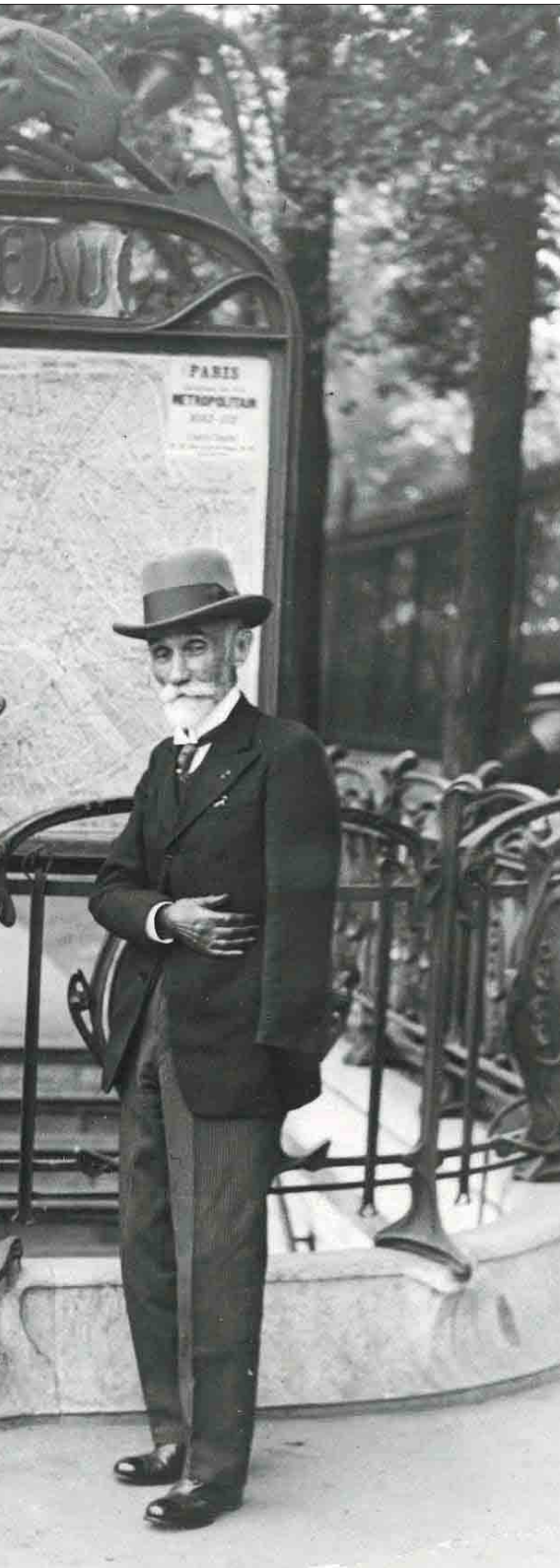


PHOTO : BAITP - REPRODUCTION

Fulgence Bienvenüe à sa table de travail.

Paris quant au choix de la largeur de la voie, si bien que les travaux traînent. Très vite, il porte seul la responsabilité du chantier. " *...Nous nous engageons dans un travail énorme ... mais ce sont de loin les rapports avec les différents partenaires qui seront sûrement les plus délicats. Il faudra user de diplomatie et s'armer de patience...* " À plusieurs reprises, l'ingénieur sera attaqué et son poste de directeur technique jaloué.

Parallèlement, les ouvriers terrassiers des chantiers de Paris expriment leur mécontentement et stoppent le travail. Il y a des accidents et ces gros travaux mal rémunérés sont pénibles et effectués

Le chemin de fer électrique

le plus souvent par des paysans pauvres venant de province. Les Bretons sont les plus nombreux, venus à Paris pour trouver l'Eldorado. Bienvenüe les traitera toujours avec respect. Ne viennent-ils pas pour certains de villages proches du sien ? Ils ne parlent pas français et se retrouvent en banlieue, à Saint-Denis surtout. Ils obtiendront gain de cause et la première ligne qui rallie la porte de Vincennes à la porte Maillot sera inaugurée à l'occasion de l'exposition universelle de 1900. Les travaux continuent et en 1913, c'est la ligne 8 qui voit le jour. Pendant la guerre, de nouvelles responsabilités lui sont confiées ; il rénove les canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis et construit un port à Gennevilliers.

Fulgence Bienvenüe restera en activité jusqu'à ses 80 ans comme conseiller technique de la Ville de Paris qui, reconnaissante pour l'immense travail accompli par cet homme modeste, donne son nom à la station et à la place du Maine. Il meurt en août 1936, un jour après un personnage plus "médiatique", Louis Blériot. En 1987, un timbre est édité en sa mémoire. Le père du métro aura tiré sa révérence comme il aura vécu, dans la discrétion la plus absolue.

Joëlle Robin

À la même époque

Le scandale de Panama désigne une affaire de corruption liée aux travaux du canal qui éclaboussa hommes politiques et industriels français pendant la Troisième République et ruina des milliers d'épargnants.

L'affaire Dreyfus a pour origine une erreur judiciaire sur fond d'espionnage et d'antisémitisme révélée par Émile Zola. Le capitaine Alfred Dreyfus, un Alsacien d'origine, est juif. De 1894 à 1906, cette affaire a provoqué des crises politiques et montré les clivages de la France pendant la Troisième République.

Le général Boulanger, né en 1837 à Rennes, est connu pour avoir ébranlé la Troisième République. Il est porté par un mouvement qui porte le nom de boulangisme.

Les inondations de 1910. En janvier, Paris connaît une inondation exceptionnelle, la plus importante de son histoire depuis celle de 1658.



PHOTO : THIERRY JEANDOT

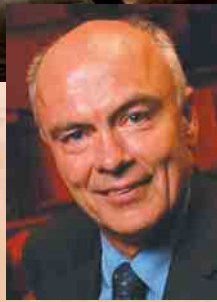
Le buste de Fulgence Bienvenüe dans le centre de la commune d'Uzel.

modeste

Belleville, l'aménagement des Buttes-Chaumont, des réalisations qui le font connaître. Il devient ingénieur en chef.

Une vie de travail

C'est à partir de 1895 qu'il s'attaque au projet du métropolitain aux côtés d'Edmond Huet. Les négociations sont rudes entre État et Ville de

**Marc Le Fur**

Conseiller général
du canton de Quintin
Député des Côtes d'Armor

Groupe de l'opposition départementale

La réforme de la taxe professionnelle et des collectivités : une nécessité trop longtemps repoussée

**Gérard Le Caër**

Conseiller général
du canton de Bégard
Président du groupe
communiste et apparenté

La réforme des collectivités locales et la suppression de la taxe professionnelle étaient des réformes

qu'il était de notre devoir de mener jusqu'au bout au moment où il faudra bien sortir de la crise. Cette sortie de crise va tout simplement être le lancement d'une nouvelle course internationale dans laquelle, comme en Formule 1, les places sur la grille de départ sont décisives. Pour être en "pôle position", il faut avoir remporté les essais et donc avoir bénéficié d'un stand technique irréprochable. En menant la réforme des collectivités locales et de la taxe professionnelle, c'est ce stand technique que nous réformons.

Notre "mille-feuille" administratif n'est plus lisible parce que la loi a jusqu'ici rajouté des échelons sans en supprimer et sans clarifier les compétences. Les collectivités peuvent s'investir dans tous les domaines, mais peuvent-elles tout faire ? Ne faut-il pas plutôt les inviter à se spécialiser ? Par exemple, lorsqu'une commune veut moderniser sa cyberbibliothèque, elle fait le tour des partenaires qui peuvent s'investir sur ce projet. Elle prépare un dossier pour la communauté de communes, un pour le Pays, un pour le Conseil général, un pour le Conseil régional et un autre pour l'État. Chaque partenaire va mobiliser un fonctionnaire pour traiter le dossier, vérifier que toutes les pièces nécessaires s'y trouvent et rappeler éventuellement la commune. Les dossiers vont mobiliser les élus dans chaque instance...

Chacun le constate, cela est trop compliqué et trop coûteux en fonctionnement alors que si la commune pouvait s'adresser à moins de partenaires mais spécialisés qui donneraient plus, nous ferions des économies sans que la commune demandeuse ne soit lésée. Notre système est trop lourd et trop coûteux pour notre économie, qui, qu'on le veuille ou non, est en concurrence avec d'autres pays sur le plan international.

Notre "mille-feuille" administratif, c'est

également certains élus dont nos concitoyens ne connaissent pas toujours le rôle. Quand le citoyen ne sait plus qui fait quoi, c'est la démocratie qui recule. Voilà pourquoi nous proposons de créer, dès 2014, un Conseiller territorial qui sera à la fois Conseiller général et Conseiller régional. Simplifier notre "mille-feuille", c'est renforcer la démocratie.

Il faut mener de front la réforme des collectivités et la réforme de la taxe professionnelle parce que là aussi il y a urgence. François Mitterrand lui-même qualifiait la taxe professionnelle "d'impôt imbécile"... mais il n'a rien fait. Si nous voulons être en "pôle position" lors de la reprise économique, il faut alléger nos entreprises de ce poids handicapant. Pourquoi depuis 1990 nos entreprises françaises investissent-elles deux fois moins que les entreprises allemandes ou anglaises, sans parler des entreprises chinoises ou brésiliennes ? En partie parce que notre taxe professionnelle ne les y encourage pas. Attendre pour faire cette réforme, c'est prendre le risque de prendre du retard impossible à rattraper dans la course internationale. Les collectivités ne sont pas lésées puisque l'État s'engage à ce qu'aucune collectivité ne perde des recettes dans cette réforme fiscale. Comme en Allemagne, ce grand pays décentralisé, les collectivités recevront donc une importante dotation de l'État. Certes, **la réforme ne permettra plus aux départements d'augmenter leur part de taxe professionnelle de 13 % comme en 2009 dans les Côtes d'Armor. Qui s'en plaindra ?**

On peut comprendre qu'il y ait des résistances au changement. **"L'immobilisme est en marche et rien ne l'arrêtera"** disait Edgar Faure avec beaucoup d'humour. Ceux qui font le choix de l'immobilisme pour la taxe professionnelle prennent le risque d'affaiblir nos entreprises et donc l'emploi dont nous connaissons la capacité à se délocaliser. Ceux qui font le choix de l'immobilisme dans la réforme des collectivités prennent le risque de favoriser la technocratie aux dépens de la démocratie. ■

Depuis 3 ans, la situation et le revenu des paysans se sont dégradés comme jamais auparavant. Pourtant, en septembre 2007, le président de la République avait assigné à la Pac quatre objectifs : assurer l'indépendance et la sécurité alimentaires de l'Europe, contribuer aux équilibres alimentaires mondiaux, préserver les équilibres de nos territoires ruraux, participer à la protection de l'environnement.

Force est de constater que ces engagements n'ont pas été tenus. De plus, la loi de modernisation économique (LME) a renforcé le pouvoir des distributeurs face à leurs fournisseurs, les prix agricoles se sont effondrés et les consommateurs n'y ont rien gagné malheureusement. **Les revenus moyens agricoles ont baissé de 34 % en 2009** plongeant beaucoup d'agriculteurs dans la détresse et la misère.

Il est possible de faire autrement en exigeant l'application de mesures d'urgence comme la clause de sauvegarde et le coefficient multiplicateur sur les prix chaque fois que la stratégie d'im-



Groupe communiste et apparenté

Le monde agricole en difficulté

portation abusive des distributeurs provoque un effondrement des cours. Il faudrait aussi que l'agriculture soit sortie des politiques libérales de l'Union européenne et des marchés spéculatifs.

Il faudrait enfin une réforme de la Pac, véritablement fondée sur la souveraineté alimentaire et **la préférence communautaire**, dans le cadre d'un raisonnement économique, agronomique et écologique à long terme. En instaurant des prix indicatifs européens tenant compte des coûts moyens de production, en assurant une régulation de l'offre pour les produits périssables notamment comme le lait, les viandes, les fruits et légumes, avec pour objectif premier la satisfaction des besoins alimentaires, les choses iraient mieux. À ce moment-là, une lueur d'espoir pourrait s'installer **chez celles et ceux qui souffrent aujourd'hui et qui ne demandent qu'à vivre décemment du fruit de leur travail, tout simplement.**

Dans ce domaine comme dans d'autres d'ailleurs, replaçons l'homme avant l'actionnaire. ■



Isabelle Nicolas
Conseillère générale
du canton de Tréguier
Présidente du groupe
socialiste et apparentés

Groupe socialiste et apparentés

La disparition programmée de nos territoires

L'étranglement des collectivités locales, en premier lieu les Départements et les Régions, qui se met en œuvre aujourd'hui à travers la disparition de la taxe professionnelle et la réforme territoriale en discussion au Parlement, est sans conteste le premier étage d'une fusée qui prévoit une recentralisation de la vie politique en France.

Dans un premier temps, avec la suppression de la taxe professionnelle, les collectivités vont être confrontées à une baisse des budgets. Certes, le gouvernement a annoncé pour la première année (2010) qu'il en garantira la compensation. Mais qu'en sera-t-il à l'avenir ? Cette compensation ne subira-t-elle pas le même sort que le Pacte de croissance et de solidarité, désormais gelé ? **Sans parler des moyens financiers liés aux compétences transférées, pour lesquels il est déjà avéré que la dette de l'État envers les collectivités se chiffre en milliards d'euros.**

À terme, les réformes en cours vont beaucoup plus loin que cela : **avec la fin de la clause générale de compétence, les collectivités ne pourront plus soutenir les associations, et ainsi aider l'accès à la culture et au sport pour tous, notamment les jeunes et les plus défavorisés, et permettre à la démocratie locale de s'exercer au sein des structures citoyennes.** Or ces associations insufflent une véritable énergie sur les territoires. Il deviendra également difficile pour une collectivité de faire-valoir les spécificités propres à son territoire.

Par ailleurs, nous dénonçons sur les territoires, depuis plusieurs années déjà, le projet politique du gouvernement, basé sur le mensonge et la démagogie. Ce projet, qui se met progressivement en place, vise à faire disparaître toute forme d'autonomie locale, pour les collectivités, mais aussi pour les citoyens :

- affaiblissement et parfois **disparition des services publics** jusqu'ici de proximité (écoles, hôpitaux, perceptions, tribunaux,...), renvoyés aux collectivités au prix d'un alourdissement de leurs charges (pour mieux dénoncer leur

caractère dispendieux ensuite!), ou parfois purement et simplement privatisés.

- **financiarisation de l'économie** qui provoque parfois la **disparition de l'économie réelle**, celle qui fait vivre les "agents de production" locaux, agricoles ou industriels.

- **mise au pas de la vie citoyenne**, avec le risque d'étouffement des structures locales, ramenant à une recentralisation des centres de décisions.

La création du "conseiller territorial" prévue par le gouvernement va aussi dans ce sens. **Les Conseillers généraux sont des élus locaux très proches des citoyens qui vivent sur leur territoire d'élection. Ils connaissent par cœur les problématiques auxquelles ils sont confrontés.** Qu'en sera-t-il avec un élu dont la circonscription électorale sera en moyenne trois fois plus grande, et qui devra en outre siéger le matin au Conseil général, et l'après-midi au Conseil Régional ? **La proximité sera mise à mal, d'autant qu'on aboutit à un véritable cumul de mandat.**

Près de trente ans après les grandes lois de décentralisation, à l'heure où les élus du Conseil général des Côtes d'Armor tentent de boucler pour 2010 un budget particulièrement difficile dans ce contexte de crise économique et sociale, je tenais à faire part à nos concitoyens de ces profondes interrogations entendues sur le territoire costarmoricain, mais aussi ailleurs, concernant l'avenir de nos territoires et de la démocratie locale à laquelle nous sommes tant attachés.

Au-delà d'une réforme qui toucherait aux seules institutions, c'est bien à cette **volonté politique de recentralisation et de disparition de toute forme de démocratie locale** que nous sommes confrontés aujourd'hui. Les conseillers généraux socialistes et apparentés des Côtes d'Armor, comme nombre d'autres élus locaux partout sur le territoire, prennent la mesure des conséquences des projets gouvernementaux, et ont décidé d'**entrer en résistance pour défendre nos territoires de vie, vos territoires de vie.** ■

Votre agenda sur www.cotesdamor.fr

En avril, Le Guide de votre magazine change de look. Le traditionnel agenda des spectacles, expositions, stages ou animations sportives disparaît des colonnes. Mais pas de panique! Retrouvez-le tous les mois sur www.cotesdamor.fr, rubrique Agenda. Genre, prix, horaires, liens vers d'autres sites internet... dénâchez les informations nécessaires à toutes vos envies.

www.cotesdamor.fr/index.php?id=36

Moncontour: stages à la Boutique-atelier



PHOTO D.R.

À peine quelques mois après son ouverture, le planning des stages de la boutique-atelier à Moncontour est déjà bien rempli. Au mois d'avril, découvrez la fabrication de perles de verre au chalumeau les 3, 13, 20 et 24 avec Julie Verre. Amusez-vous avec les bricolages textiles de Carole Le Quilleuc les 14 et 21 avril. Enfin Julie Runget vous propose de découvrir les joies de la sculpture et du modelage de la terre les 10, 11, 15 et 22 avril. Des animations pour les adultes et les enfants.

> 02 96 73 49 61

www.laboutique-atelier.com

Animations à la Maison de la Rance

En avril, la maison de la Rance à Lannvallay vous propose plusieurs ateliers: fabrication de jouets buissonniers, observation des terriers et fourmillières en forêt, des libellules ou des traces d'animaux, exploration des marais, des ruisseaux, des écluses ou des moulins à marée et apprentissage de la photographie de nature. Côté sorties découvertes, "la Rance au crépuscule, du port de Dinan au marais de la Vieille Rivière", "sortie au bois dormant, les mystères de la forêt la nuit", "découverte de l'Archipel des Ebihens", "les plantes qui se mangent et qui guérissent" sont, entre autres, au programme.

> 02 96 87 00 40

Programme sur
www.cotesdamor.fr



Coordination de la rubrique : Mari Courtas > lemagazine@cg22.fr

→ Du cirque à Languueux

Tant qu'il y aura des Mouettes

Du 23 au 25 avril, le parc du Grand Pré à Languueux est le théâtre d'acrobaties incroyables, de concerts déjantés et de rencontres étonnantes. La compagnie de cirque Galapiat, associée au centre culturel, installe ses chapiteaux et invite ses "coups de cœur" circassiens et musicaux pour la troisième édition de Tant qu'il y aura des Mouettes. Voici un avant-goût d'un festival haut en couleur... et en bonne humeur.

DU CIRQUE...



PHOTO © CHARITTECH

Du cirque non-stop pendant trois jours? Oui, c'est possible! Tant qu'il y aura des Mouettes vous en fait découvrir toutes les facettes. Début des festivités vendredi 23 à 17h30 avec l'incroyable habileté de Maud Ambroise sur son mât pendulaire dans *Quand on y songe*. À 19h, Les Colporteurs prennent la suite avec *Sur la route*, un spectacle sur fil. L'événement de la soirée est bien sûr le spectacle des *Mouettes en piste 1, des "petites formes courtes de cirque et de musique"*. Il

FAITES VOS MOUETTES

Pour être sûr qu'il y aura bel et bien des mouettes à voler au-dessus des chapiteaux, le festival vous invite à venir fabriquer vous-mêmes vos cerfs-volants. Un atelier gratuit dans le parc du Grand Pré.

Le 23 avril à 15h
et le 24 avril à 14h. Gratuit.



PHOTO D.R.

Maud Ambroise.



PHOTO MIA BERGLIUS

Le duo de trapèze de Sanna et Miku.

... ET DE LA MUSIQUE

Sous le cabaret Pétachnok, on y chante, on y chante... Tant qu'il y aura des Mouettes, c'est aussi des rendez-vous musicaux en tous genres, mais surtout festifs. Vendredi, Electric Bazar C^{ie} ouvre le bal. Un groupe



PHOTO D.R.

Maïon et Wenn.

LA CRIÉE DU JOUR

En vous promenant sur le site du festival, vous croirez peut-être le chemin de Ben, le Crieur du Rudru, qui a remis au goût du jour un vieux savoir-faire: crier en public. À l'aide de "boîtes aux lettres", il collecte vos écrits, coups de gueule ou cris de joies, petites annonces ou pensées intimes... Le tout sera rendu public les vendredis et samedis à 20h30 lors

qui porte son nom à merveille. Samedi, on croiera Raquel et Nicolas, de la C^{ie} des Nouveaux nez, et leur chanson latino-jazz-réaliste. S'en suivra le concert de l'Impérial Orphéon (à 22h30) et "l'after" de Monsieur le Directeur (à 00h30). Dimanche, loin de calmer le jeu, le festival invite les dynamiques, drôles et piquantes Maïon et Wenn.

Tous les concerts sont gratuits.

de la Crieée du Jour. À 20h dimanche, pour la Crieée du dernier jour et la fin du festival.

INFOS PRATIQUES

Tant qu'il y aura des Mouettes
Du 23 au 25 avril
Le Grand Pré à Languueux
> 02 96 52 60 60
www.galapiat.fr
Retrouvez le programme complet, horaires et tarifs sur www.cotesdamor.fr

Mr le Directeur.



PHOTO JIF 2005: HTTP://CITIZENJIF.FREE.FR

Saint-Brieuc

RENCONTRES

Portraits avec paysage : 1^{er} acte



Marie Dilasser.

“Vous réalisez le portrait d'un humain, d'un corps qui se meut dans un endroit précis, dans un environnement physique et matériel, dans des rapports avec des êtres vivants (...). De son point de vue ce corps témoigne de la palpitation du monde”. Voici, en partie, ce que le théâtre Folle Pensée à Saint-Brieuc demandait en janvier 2009 à cinq jeunes écrivains : Damien Gabriac, Nicolas Richard, Marie Dilasser, Garance Dor et Alexis Fichet. Tous travaillent à l'écriture de ce qui sera, à terme, cinq

pièces de théâtre. En attendant, ils seront les 7 et 8 avril à Rosengart pour une première rencontre entre le public et leurs textes en cours : des histoires vraies, des portraits d'inconnus qui nous ressemblent, mis en mots avec finesse. Un second temps fort est prévu l'hiver prochain.

Les 7 et 8 avril de 19h à 22h Gratuit
Carré Rosengart à Saint-Brieuc
> 02 96 33 62 41
www.follepensee.com

De Poil

CHANSON

C'est pas une blague !

Non non ! C'est pas une blague !... le nouvel album de De Poil est bel et bien dans les bacs. Originaire de Saint-Brieuc, le groupe écume les routes du département depuis plus de deux ans. Mais on les a vus aussi à Marseille, Strasbourg, Nantes, Paris ou encore à Bordeaux. La “famille De Poil”, comme ils le disent eux-mêmes, se compose de trois chanteurs, deux garçons et une fille, mais aussi d'un accordéon, d'une contrebasse, d'une grosse caisse ou d'un cajon basse. Tous ensemble, ils racontent des “histoires de la vraie vie”. On aime les écouter parler de leur quartier, des chanteurs



engagés ou des cruches, sur des airs originaux et une ironie façon “De Poil”.

C'est pas une blague !, de De Poil 15 €
En concert le samedi 24 avril à Andel pour le festival Andel'lr.
www.depoil.fr
www.myspace.com/depoil

Lannion

EXPOS

Des hommes qui ont vendu le monde et les petits désordres de Sophie

Jusqu'au 17 avril, l'Imagerie à Lannion accueille deux expositions. Salles 1 et 2 : Les petits désordres de Sophie ou la présentation de quelques œuvres récentes de l'artiste Sophie Menuet. Ses “petits désordres”, faits de sculptures de fil de fer, de dessins, de photographies ou de vidéos interrogent la relation au corps. Salle 3, la photographe Isabelle Alexandra Ricq présente le deuxième volet de sa série



PHOTO ISABELLE ALEXANDRA RICQ

Les hommes qui ont vendu le monde. Détruire relatait la destruction massive de la forêt tropicale indonésienne. Soumettre, présenté à l'Imagerie, concerne le Cameroun et témoigne des conflits entre les grandes plantations de palmiers à huile et les populations riveraines.



PHOTO SOPHIE MENUET

Jusqu'au 17 avril
Entrée libre
L'Imagerie à Lannion
> 02 96 46 57 25
www.imagerie-lannion.com

Belle-Isle-en-Terre

SPORT

La Rando Muco

VTT, trails, randos pédestres, randos équestres, canoë et moto, cette année encore les sportifs se mobilisent contre la mucoviscidose. Après l'édition 2009, la Rando Muco a versé 387 500 € à la recherche contre cette maladie génétique. Au programme : un raid VTT de 70 km, cinq parcours VTT à la

découverte de l'Argoat et des vallées du Guic et du Guer, deux trails muco de 14 et 36 km, une course à pied nature de 8 km, 9 parcours balisés de randonnée pédestre, une randonnée équestre, une descente en canoë sur le Guic et une randonnée moto-route d'Armor en Argoat. Sur le village Sports Nature, essayez-vous à de nouvelles activités : escalade, parcours aventure ou sarbacane. À noter également, les concerts du Prat-Elès à Belle-Isle et sur la place de l'église à Loc-Envel tout au long de la journée.

Dimanche 25 avril
Terrain des sports à Belle-Isle-en-Terre
> 02 96 45 83 56
www.randomuco.org



Le 1^{er} Quay des Plumes

À Saint-Quay-Portrieux, la mairie, l'office de tourisme et les librairies se sont associés pour créer un festival littéraire : Quay des Plumes. Première édition le 18 avril au centre des congrès. Une trentaine d'auteurs seront présents. Un “café littéraire” est installé pour les rencontrer. Jérôme Manierski, prix Paulo-Coelho 2008, y présentera son ouvrage. En parallèle, Yann Quéré, conteur professionnel, propose au public de réaliser un conte à partir des livres présents au salon. Les gagnants du concours de vidéos seront également dévoilés.

De 10h30 à 18h
Entrée libre
> 06 61 14 43 41

Nos enfants nous accuseront à Plancoët

“Chaque année en Europe 100 000 enfants meurent de maladies causées par l'environnement”. C'est ainsi que débute le synopsis du film de Jean-Paul Gaud, histoire d'un maire des Cévennes qui décide d'introduire le bio à la cantine scolaire. Sorti en 2008 et plus que jamais d'actualité, le documentaire est diffusé le vendredi 2 avril au Solenval à 20 h30 à Plancoët et sera suivi d'un débat. 3 €
> 02 96 80 49 58
www.nosenfantsnousaccuseront-lefilm.com



13^e festival Complet'Mandingue

À partir du 24 avril, le festival Complet'Mandingue, organisé par l'association Djabotu Binghi, s'installe à Saint-Brieuc pour deux semaines au rythme de l'Afrique de l'Ouest. Pas moins de cinquante-cinq artistes sont invités pour cette treizième édition. Comme chaque année, le temps fort du festival aura lieu à la salle de Robien à Saint-Brieuc lors d'un grand concert final. En parallèle, cette édition de Complet'Mandingue rend hommage au grand maître djembé guinéen, Fadouba Oularé.
Du 24 avril au 8 mai
> 06 46 03 45 58
www.completmandingue.com

Images from the North Countries

Elina Brotherus, Ismo Holtto, Wilma Hurskainen, Martty Jamsa, Janne Lehtinen, Jouko Lehtola, Ari Saarto, Juha Suonpaa... tous sont des jeunes photographes invités par la Ville de Guingamp et l'association Gwin Zegal de Plouha pour la fête de l'Europe. *Images from the North Countries ou Nos voisins les Européens, une vision finlandaise* propose de découvrir l'histoire de la photographie en Finlande, mais également "les imaginaires, les préoccupations, les mouvements, qui traversent ce vaste pays".

Du 25 avril au 30 mai

Espace François-Mitterrand à Guingamp
Entrée libre

> 02 96 40 64 45

www.gwinzegal.com

Art Rock

Jacques Dutronc, Olivia Ruiz, Peter Doherty, Air, Caravan Palace, Revolver, Cœur de Pirate, Rachid Taha... Art Rock, 27^e du nom approche.

Outre ses têtes d'affiche, il fait la part belle aux découvertes et aux artistes locaux, comme Skrilh Quartet, vainqueurs de Partis pour un Tour et au jazz avec le Costamoricain Pierrick Pédron ou le remarquable Roy Hargrove. Cette année, la carte blanche est au peintre Troy Henriksen, qui investit l'ancien passage de la poste.

La programmation complète sur www.cotesdarmor.fr et sur www.artrock.org

Portrait de village: Collinée, 2009

En 2009, Sylvain Rocaboy, photographe, et Loïc Choneau, écrivain, sont allés à la rencontre des Collinéens. Leur idée: découvrir et valoriser l'identité villageoise. De ce travail sont nés une exposition, un spectacle et plus récemment un livret, *Portrait de village: Collinée, 2009*, édité par la municipalité et distribué à chaque famille de la commune. Il dresse un portrait touchant et fidèle de ceux qui font vivre Collinée.

L'exposition des photos de Sylvain Rocaboy est à découvrir le 18 avril au Jardin pour tous lors de Troc ta plante (lire aussi en pages Actus).



PHOTO D.R.

Le Coup de cœur de... Ty Presse à Callac

L'école de Papa

ÉCRIT PAR JACQUES GIMARD, PRÉSENTÉ PAR SYLVIE LE BRUN, GÉRANTE DE LA LIBRAIRIE TY PRESSE À CALLAC.

L'histoire en quelques mots

"L'école de Papa est l'histoire de l'école depuis sa création. C'est très intéressant de découvrir d'où l'on vient à travers les différentes générations d'écoles. Le livre contient beaucoup de photos, dont certaines du début du xx^e siècle, des illustrations, des anciennes publicités. Il est décliné par chapitres. Le premier reprend l'histoire de la création de l'école, démystifie Charlemagne et son idée folle par exemple. Puis on découvre les différentes architectures, le mobilier, les tenues, le matériel, du Sergent major au stylo bille, les "bons points", ces récompenses écrites sur des simples bouts de papier, mais qui avaient une valeur inestimable pour les enfants".

Pourquoi ce choix?

"C'est un livre où chaque génération trouvera quelque chose d'intéressant qui le concerne directement. Il incite à l'échange. Il est également très intéressant au vu de l'actualité par exemple. Comment est-on arrivé à des situations où des professeurs sont agressés à l'arme blanche alors qu'autrefois, la classe commençait tout le temps par la "leçon de morale?" L'ouvrage est également très bien écrit, même si ce sont des textes courts ou des légendes. Juriste de formation, l'auteur s'appuie sur de nombreuses sources".

Terres Editions
335 pages 26 €
Ty Presse
12 place du 9 avril 1944
22160 Callac
> 02 96 45 50 40
Écoutez l'interview de Sylvie Le Brun sur www.cotesdarmor.fr.

Le Chien Bleu

ANNIVERSAIRE

Compagnie multicolore

Faire connaître la culture afro-cubaine contemporaine, telle est l'idée de Delphine Vespier quand elle crée la compagnie du Chien Bleu, en 1999, suite à sa rencontre le maître Batas Armando Aballi Fundora, aujourd'hui disparu. En 2009, elle continue à transmettre son héritage. En partenariat avec l'ADCA*, une formation de percussions afro-cubaines dispensée aux professeurs des écoles de musique a été mise en place. Un travail unique à découvrir le 1^{er} avril à Langueux dans *Ahi na ma!* La compagnie a eu 10 ans. Un tournant qui se concrétise par de nouveaux projets: le spectacle familial

Dis-le moi, sur "le fait de dire son amour à l'autre" a vu le jour et entame sa tournée (le 27 avril à Uzel et le 6 mai à Langueux); *Derrière Boris, Vian*, une lecture en musique dédiée au poète est présentée le 8 avril à Ploufragan. Enfin, reconnaissance de son travail sur le territoire, la compagnie vient de signer une convention avec la ville de Saint-Brieuc, la Région et le Conseil général.

* Association de développement culturel et artistique

Derrière, Boris Vian
Jeudi 8 avril à 20h30 | 4,5 €
Salle des Villes Moisan à Ploufragan
> 02 96 78 89 24

Langueux

La Tête en mer

Formes insolites et coquillages géants de Guillaume Castel; poissons de céramique et autres animaux aux allures de rêves de Bernard Guéroul; pieuvre de métal et tentacules de Benjamin Henry; dessins oniriques de Christian Pendelio; sculptures d'acier de Daniel Tihay... La Briqueterie invite cinq artistes amoureux de la mer, inspirés par elle et par les imaginaires qu'elle fait naître en nous. Laissez-vous raconter des histoires sans crainte et emporter dans des profondeurs abyssales, peuplées de créatures mystérieuses. Autour de l'exposition, des animations sont prévues, notamment pour les enfants du 21 au 23 avril: apprentissage des bases du



modelage de l'argile, réalisation d'objets utilitaires, etc. Et tous les samedis: ateliers terre pour toute la famille.

La Tête en mer
Jusqu'au 16 mai

2,5 à 4 €

La Briqueterie à Langueux

> 02 96 633 666

Lézardrieux

Gospel en presqu'île



PHOTO D.R.

Mianzy Gospel.

Chant de la souffrance, mais aussi de la révolte, aujourd'hui encore le gospel transmet toute la force de son histoire. Il est à l'honneur du 16 au 18 avril sur la presqu'île de Lézardrieux. Ouverture du festival vendredi 16 avec les Voix du Gospel en Presqu'île et les P'tits Loups, de l'association La presqu'île à tue-tête, qui organise l'événement. Sa-



Max Zita et son groupe Gospel Voices.

medi 17, place à Ailes et eux et Mianzy Gospel. Ces deux groupes, l'un de musiciens, l'autre de chanteurs, vous offrent une soirée aux airs de chanson française, de standard du jazz, de musique des Carpates, de tradition africaine. À voir dimanche 18: Max Zita et son groupe Gospel Voices. Originaire de Guadeloupe, l'homme est considéré comme un des piliers du gospel français. Il est le parrain du festival.

Festival Gospel en presqu'île
Du 16 au 18 avril
8 à 25 €
Le Sillon à Pleubian
> 06 27 28 35 32
www.atuete.net

Dinan Sumidagawa

Sumidagawa signifie "la rivière Sumida", du nom de celle qui traverse Tokyo. Au bord de l'eau, le passeur s'apprête à embarquer ses passagers pour l'autre côté. C'est alors qu'une femme folle de douleur apparaît : elle recherche désespérément son fils disparu. L'homme lui apprend que de l'autre côté de la rivière, un groupe de pèlerins prie pour le repos d'un petit garçon, mort il y a tout juste un an. Une nouvelle fois, le compositeur japonais Susumu Yoshida et le metteur en scène Michel Rostain ont associé leur talent pour cet opéra



OPÉRA

Nô, tiré d'une pièce écrite au xv^e siècle. Le Nô, première forme dramatique inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, allie la pantomime dansée et la déclamation de vers d'origine religieuse.

Sumidagawa, de Susumu Yoshida et Michel Rostain
Vendredi 2 avril à 20 h 30
15 à 19 €
Théâtre des Jacobins à Dinan
> 02 96 87 03 11



Saint-Brieuc Pony Pony Run Run



PHOTO MARHIEU ZAZZO

Leur nomination aux Victoires de la musique les avait obligés à reporter leur concert briochin du 6 mars. Les Pony Pony Run Run seront donc le 9 avril à La Citrouille avec, en poche, une Victoire du "groupe ou artiste révélation du public de l'année". Une jolie récompense pour le trio angevin et nantais, qui a choisi de chanter en anglais et dont la musique éclectique fait l'unanimité partout où elle passe. À l'image

du tube *Hey you*, les chansons de Pony Pony Run Run s'écoutent au calme aussi bien qu'elles enflamment les dancefloors des salles de concerts. Une bonne soirée en perspective, donc.

Pony Pony Run Run (1^{re} partie : *Chocolate Donuts*)
Vendredi 9 avril à 21 h
La Citrouille à Saint-Brieuc
12 à 16 €
> 02 96 01 51 40
www.lacitrouille.org

Lanvellec Le Printemps de Lanvellec

BAROQUE

Cornet à bouquin, violoncelle baroque, clavecin, orgue... À Lanvellec, l'association Rimat* prouve que ces instruments sont loin d'être vieux jeu. Le printemps est l'occasion de



PHOTO D.R.

faire découvrir les jeunes musiciens talentueux et prometteurs des conservatoires nationaux. En 2010, Rimat signe avec le conservatoire et pôle supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt une convention de partenariat afin d'intégrer les concerts costarmoricains au cursus professionnel des élèves. Une première. Les 24 et 25 avril, rendez-vous avec Primavera Italiana, musique du 1^{er} baroque italien. Une soprano et trois musiciens proposent de plonger au

cœur de l'Italie du xvii^e siècle. À écouter aussi, Louis-Noël Bestion de Camboulas sur le fameux orgue de Dallam (de 1653). Il jouera du Sweelinck, Cabanilles, Frescobaldi, etc.

* Rencontres internationales de musique ancienne en Trégor.

Les 24 et 25 avril
Tréduder et Lanvellec
> 02 96 35 14 14
www.festival-lanvellec.fr

Pordic Pourquoi j'ai mangé mon père

THÉÂTRE

Le comédien Damien Ricour, dirigé par le metteur en scène Patrick Laval, donne vie à Ernest, jeune homme de l'ère du paléolithique inférieur du célèbre roman de Roy Lewis *Pourquoi j'ai mangé mon père*.

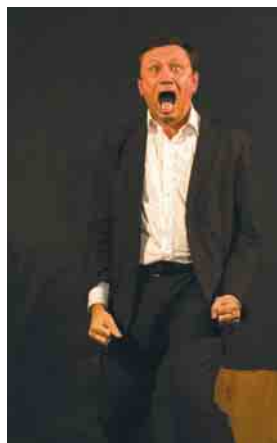


PHOTO D.R.

Sur scène, il est Ernest Grassetroope, conférencier, venu nous narrer, sur un ton plein d'humour et d'anachronismes, sa "grande aventure au sein de l'évolution", et notamment interroger sur l'éthique de nos avancées technologiques. Et de l'ère préhistorique à nos jours, on se laisse troubler par de trop grandes similitudes. De l'œuvre de Roy Lewis, quelques personnages ont disparu. En effet, seul en scène, Damien Ricour les interprète tous. Mais l'essence même du livre est restée la même.

Vendredi 9 avril à 20 h 30
11,5 à 16,5 €
La Ville Robert à Pordic
> 02 96 79 12 96
<http://villerober.free.fr>

Maldoror a 10 ans

Du 2 au 4 avril, l'association Maldoror, qui promeut le théâtre sous toutes ses formes dans le Trégor, fête ses 10 ans et lance un nouveau concept : le théâtre au sort. Seize acteurs ont été répartis, par tirage au sort, dans cinq pièces courtes de théâtre qu'ils ne connaissent pas. Ils ont eu un mois pour répéter. Une représentation exceptionnelle est prévue le 2 avril, à 21 h. Stages, concerts, contes, théâtre d'impro, pièces de théâtre sont également au programme de ces trois jours. Chapelle Sainte-Anne à Lannion
> 09 51 22 65 14
www.maldoror-theatre.com

Cirque découverte avec le Furlukin Circus

Du 12 au 17 avril, l'association Furlukin Circus, qui développe les arts du cirque la communauté de communes de Lanvollon-Plouha invite la compagnie plestinaise Le P'tit Cirk. L'association et la compagnie proposent des stages de découverte du cirque, d'échasses et de trapèze à destination des enfants. La semaine s'achèvera par le spectacle Tok, de la compagnie le P'tit Cirk les 16 à 20 h 30 et 17 avril à 20 h à Plouha (8 €).
> 02 96 70 06 23
<http://furlukincircus.e-monsite.com>

Marionnet'lc à Binic

Le festival Les Marionnet'lc à Binic est de retour. La programmation de cette 12^e édition sera internationale : l'Italie avec la compagnie Pulcinella, invitée d'honneur, la compagnie Grilli et son Guignol "Gianduja" et Bruno Léone, le virtuose napolitain de la marionnette. Voyage également en Finlande, en Argentine, au Danemark et en Inde. La nouveauté 2010 sera le chapiteau de la compagnie La Werdyn de Cirque qui accueillera, entre autres, *Champagne*, spectacle de marionnettes sur le thème du cirque.



25 avril au 2 mai
> 02 96 73 39 90
www.ville-binic.fr
www.tarabates.com

CUISINE

Tartine de morue

Pour 4 tartines

Ingrédients

400 g de filet de morue
8 pommes de terre
2 gousses d'ail
10 cl de lait
Huile d'olive
Muscade
Sel, poivre du moulin
4 tartines de pain
de campagne

Temps de préparation :

20 minutes

(+ 12 heures de dessalage)

Temps de cuisson :

30 minutes

Je fais dessaler la morue environ 12h en renouvelant l'eau (ou le lait) à deux reprises. J'égoutte et je la mets dans une casserole d'eau froide, je porte à ébullition et fais cuire pendant cinq minutes.

J'épluche les pommes de terre, je les taille en gros morceaux et je les cuis à l'eau.

J'égoutte et j'effeuille⁽¹⁾ la morue.

J'écrase une gousse d'ail et la fais infuser dans le lait. Puis, je laisse refroidir avant de la retirer.

J'écrase également les pommes de terre à la fourchette. J'ajoute le lait, un peu d'huile d'olive et j'assaisonne à ma convenance.

Je toasté légèrement le pain et le frotte avec la deuxième gousse d'ail.

Je garnis la tartine avec de la purée. J'ajoute la morue, un trait d'huile d'olive et je fais gratiner le tout au four.

J'accompagne les tartines avec une salade de saison et une vinaigrette aux herbes.

Mon plat se mariera très bien avec un vin blanc sec tel un baux de provence ou un côtes de provence. ■

(1) Défaire un poisson cuit, en suivant les couches de sa chair.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.

Inscription > 02 96 76 50 00

Informations www.artsans-22.com

JARDINAGE

Les plantes tinctoriales

L'industrie chimique produit aujourd'hui une vaste gamme de colorants de synthèse utilisée dans le textile, l'alimentaire ou la cosmétique. Pour les mêmes résultats, l'homme a longtemps travaillé des pigments d'origine naturelle, et notamment végétale.



PHOTO D.R.

Une plante tinctoriale est un végétal dont certaines parties (pétales, feuilles, écorce, tiges ou racines) sont utilisées dans la préparation de colorants ou de teintures. Depuis la plus haute antiquité, les hommes ont su apprivoiser des centaines d'espèces, dans le but d'en extraire leurs couleurs et d'orner leurs vêtements.

Les procédés de teinture sont plus ou moins complexes : quand, pour certaines plantes, il suffit de les laisser macérer ou bouillir dans une quantité d'eau variable avec des fibres textiles (c'est le cas pour les lichens ou le carthame), d'autres nécessitent l'intervention de mordants^(*).

Le pastel (qui donne du bleu), la garance (qui donne du rouge) et la gaude (qui donne du jaune) sont des plantes bien connues des teinturiers. Mais de nombreuses plantes de nos jardins peuvent aussi donner des résultats surprenants :

• La rhubarbe, très prisée en pâtisserie, donne des teintures jaune orange. Originaires de Mongolie, elle est très

utilisée par les teinturiers tibétains, notamment dans la confection de tapis de laine.

• Quand ils ne finissent pas en confiture, le sureau et la mûre permettent d'obtenir des couleurs allant du violet au bleu ardoise.

• Le cachou, extrait de l'écorce d'acacia, et les écorces de chêne macérées permettent d'obtenir une gamme de marrons clairs et foncés, voire du noir. Ces teintures pouvaient être repérées sur les bateaux traditionnels de nos côtes. En effet, les substances de ces deux végétaux permettent d'augmenter la durée de vie des voiles. Le rouge était obtenu grâce à l'ocre rouge. ■

(*) Selon le principe du mordantage, les mordants sont des sels métalliques utilisés pour fixer la couleur sur le support.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°87

La CDESI conseille sur ses sites Bienvenue y a été potache	Financier Le port des puces nautiques	Elle œuvre pour la paix Parquait la limousine	Neptunium De vitesse, il est vite sanctionné	Enveloppes piquantes Ultimo en distribue	Abrirera la vedette dans la rade Faciles à semer	Souffle sur les braises Mis au monde	Il transforme un journal en isolant																																																																																																																																																																																																	
Tels les insuffisants en télédialyse Rendre moins fade			Ecrasa Ils sont écologiques avec APT Ouate																																																																																																																																																																																																					
On peut en extraire des teintures Bafouilles		Chaque personne Il est collé au mur	Pour faire de la glisse à Armorpark A jeter			Cet homme Dans la recette du mois, en huile	De telles randonnées se font en sabots !																																																																																																																																																																																																	
Temps de pêche pour le mari de <i>Titine</i> Enlever			La morue tartinée doit impérativement l'être	Petits miroirs ou figures de billard																																																																																																																																																																																																				
Petit objet de la reprise économique	Devant Niño Elle loue les pré-refroidisseurs de lait	Kéopsys en conçoit un rayon sur ces rayons	<table border="1"> <tr><td>S</td><td>A</td><td>T</td><td>M</td><td>M</td><td>B</td><td>C</td><td>S</td><td>N</td><td>F</td></tr> <tr><td>R</td><td>A</td><td>C</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>K</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>G</td><td>A</td><td>N</td></tr> <tr><td>F</td><td>I</td><td>L</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>S</td><td>H</td><td>E</td><td>L</td><td>B</td><td>U</td><td>R</td><td>N</td></tr> <tr><td>T</td><td>O</td><td>U</td><td>R</td><td>S</td><td>E</td><td>U</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>I</td><td>C</td><td>E</td></tr> <tr><td>D</td><td>I</td><td>N</td><td>D</td><td>E</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>F</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>E</td><td>N</td><td>L</td><td>P</td></tr> <tr><td>U</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>E</td><td>C</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>R</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>A</td><td>N</td><td>A</td><td>R</td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>R</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>A</td><td>S</td><td>D</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>H</td><td>R</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>B</td><td>L</td><td>L</td><td>A</td><td>R</td><td>R</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>V</td><td>N</td><td>O</td><td>I</td><td>R</td><td>C</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>N</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>P</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>C</td><td>A</td><td>R</td><td>S</td><td>N</td><td>A</td><td>T</td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>E</td><td>C</td><td>L</td><td>A</td><td>I</td><td>R</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>U</td><td>C</td><td>E</td><td>A</td><td>S</td><td>I</td><td>E</td><td>C</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> </table>			S	A	T	M	M	B	C	S	N	F	R	A	C	I	N	E	S	K	E	R	I	G	A	N	F	I	L	A	G	E	S	H	E	L	B	U	R	N	T	O	U	R	S	E	U	S	S	E	I	C	E	D	I	N	D	E	E	T	E	A	T	E	L	E	S	F	E	E	S						E	N	L	P	U	E	R							E	C	O	L	E	B	A	R	R	E					A	N	A	R		T	R	A							A	S	D	A		C	H	R	E	M	E	B	L	L	A	R	R	E	T	L	E	V	N	O	I	R	C	I	S	E	N	S		T	E	P	A	L	E	C	A	R	S	N	A	T		M	E	N	A	G	E	E	C	L	A	I	R	A	G	E	S	U	C	E	A	S	I	E	C	A	L	E	S			Garçon du fréro ou parent de Rameau	Sort un album pour des lecteurs	Jardin au fruit défendu
S	A	T	M	M	B	C	S	N	F																																																																																																																																																																																															
R	A	C	I	N	E	S	K	E	R	I	G	A	N																																																																																																																																																																																											
F	I	L	A	G	E	S	H	E	L	B	U	R	N																																																																																																																																																																																											
T	O	U	R	S	E	U	S	S	E	I	C	E																																																																																																																																																																																												
D	I	N	D	E	E	T	E	A	T	E	L	E	S																																																																																																																																																																																											
F	E	E	S						E	N	L	P																																																																																																																																																																																												
U	E	R							E	C	O	L	E																																																																																																																																																																																											
B	A	R	R	E					A	N	A	R																																																																																																																																																																																												
T	R	A							A	S	D	A																																																																																																																																																																																												
C	H	R	E	M	E	B	L	L	A	R	R	E	T																																																																																																																																																																																											
L	E	V	N	O	I	R	C	I	S	E	N	S																																																																																																																																																																																												
T	E	P	A	L	E	C	A	R	S	N	A	T																																																																																																																																																																																												
M	E	N	A	G	E	E	C	L	A	I	R	A	G	E																																																																																																																																																																																										
S	U	C	E	A	S	I	E	C	A	L	E	S																																																																																																																																																																																												
En BD elle peut-être labourée, exposée, éditée...	Double paire romaine					André (pour ses potes) Mimis																																																																																																																																																																																																		
Tombé amoureux Sa chute fait rire	Plante à teintures et à confitures Mystifées		Pupitre près de l'autel Enroulé	Objet de traite à la ferme pédagogique Défia	Bois massif Diffuse Première dame		Utilisé pour la télédialyse (apocope)																																																																																																																																																																																																	
Entrées en Indochine Bouillons en face							Celle de Ph. Croizier est paysanne Hisse																																																																																																																																																																																																	
Il fit miner la Tour de Cesson En BD il s'exprime par bulles		Cuite comme la tartine de morue Recto				Les députés les amendent Que de dunes !	Le deuxième des nombres entiers naturels																																																																																																																																																																																																	
				Dure de la feuille			Tombé dans un piège																																																																																																																																																																																																	
						Place de ménisque																																																																																																																																																																																																		

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* Magazine n°85

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine *Côtes d'Armor* n°85 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---|------------------------------------|
| BOULARD Jean-Marie • PLURIEN | HARSCOUET Michelle • SAINT-BRIEUC |
| CLAUDE Jocelyne • SAINT-QUAY-PORTRIEUX | LE GAC Maëlys • PLAINELE |
| DENIS Sabrina • PLÉMET | LE ROUX Dominique • PLOUMILLIAU |
| FRAYSSINET Anne-Marie • ÉTABLES-SUR-MER | RESLOU Antoinette • SAINT-MADEN |
| GÉRARD Martine • KERMARIA-SULARD | TOUZE Marie-Madeleine • LA BOULLIE |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des *Côtes d'Armor*
Jeux *Côtes d'Armor* Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 14 avril 2010.

Cadeaux aux couleurs
des *Côtes d'Armor*
à gagner !

Le Conseil général et VOUS

6

2010))))))) 2020

grands engagements pour

- 1 nos collégiens
- 2 nos familles
- 3 nos collectivités
- 4 nos emplois
- 5 nos associations
- 6 notre service public

infos services
N°Azur 0 810 810 222
Prix d'usage communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr

Conseil
Général

Communauté de communes

Votre Conseil général

au service de tous les Costarmoricains



Côtes d'Armor